

MASTER
MENTION HISTOIRE



La sibylle de Delphes vue par un peintre de la renaissance italienne : Filippino Lippi, vers 1488-1493. Voûtes de la chapelle funéraire du cardinal Carafa dans la basilique de Santa Maria sopra Minerva à Rome.

SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	4
PRÉSENTATION DU MASTER HISTOIRE.....	6
PARCOURS ET SPÉCIALISATIONS.....	8
SÉJOURS ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER.....	9
ORGANISATION DU MASTER HISTOIRE.....	11
LES CONDITIONS D'ACCÈS.....	12
DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE RECHERCHE.....	13
COMMENT TRAVAILLER ?.....	20
TABLEAU RÉCAPITULATIF DU DIPLÔME.....	23
PROGRAMME DES SÉMINAIRES.....	25
SÉMINAIRES DE MÉTHODOLOGIE (MASTER 1).....	26
SÉMINAIRES DE RECHERCHE (MASTER 1 ET 2).....	31
Parcours 1 (Master 1 et 2).....	32
Parcours 2 (Master 2).....	43
PLANNING RÉCAPITULATIF DES SÉMINAIRES.....	58

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

PARCOURS :

1. POUVOIRS, ÉCHANGES ET SAVOIRS, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS (M1-M2)
2. LANGUES, ESPACES, CULTURES (M2)



RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES

Anne-Marie HELVÉTIUS

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO

RESPONSABLES ADMINISTRATIFS

UFR 4 (Pouvoirs, échanges et savoirs, de l'Antiquité à nos jours)

Martine ROMAN

martine.roman03@univ-paris8.fr

Département Histoire, Bureau B 347 – Tél. 01 49 40 68 24

2, rue de la Liberté – 93526 SAINT-DENIS Cedex

UFR 5 (Langues, espaces, cultures)

Konstantina KONTOULI

masterufr5@univ-paris8.fr

Bâtiment B1, salle 212 - Tél : 01 49 40 70 92 Fax : 01 49 40 71 26

2, rue de la Liberté – 93526 SAINT-DENIS Cedex

Site internet du Master Histoire : http://www2.univ-paris8.fr/histoire/?page_id=3836

LE CONSEIL ET JURY DU MASTER

Le Conseil du Master est seul habilité à prendre les décisions concernant la formation. C'est également lui qui fait office de jury. Ses membres relèvent des disciplines enseignées dans les deux départements (Histoire, à l'UFR 4 ; Langues, Littératures et Civilisations Étrangères, à l'UFR 5) auxquels le Master Histoire est adossé.

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO (civilisation espagnole)

André FILLER (civilisation russe)

Anne-Marie-HELVÉTIUS (histoire médiévale)

Sébastien LEFAIT (civilisation américaine)

Marie-Anne MATARD-BONUCCI (histoire contemporaine)

Philippe MINARD (histoire moderne)

Clément ONIMUS (civilisation arabe)

Catherine SALIOU (histoire romaine)

Emmanuelle SIBEUD (histoire contemporaine)

Xavier TABET (civilisation italienne)

Présentation du Master Histoire

Le département d'Histoire de l'UFR 4 « Textes et Sociétés » et les départements de Langues de l'UFR 5 « Langues et Cultures Étrangères » collaborent au Master mention Histoire, qui s'adresse aux étudiant-e-s attiré-e-s par l'histoire, les cultures étrangères (allemande, anglo-américaine, arabe, espagnole, italienne et russe) et les savoirs qui s'y rattachent.

Cette mention présente la grande originalité, grâce à son double affichage, d'associer les enseignant-e-s-chercheurs du département d'Histoire et ceux et celles qui, dans six départements de Langues, Littératures et Civilisations Étrangères ou LLCE (anglais, allemand, arabe, espagnol, italien et russe) consacrent leurs recherches à l'histoire et à la civilisation de l'aire culturelle dont ils et elles sont spécialistes.

Elle permet ainsi d'offrir aux étudiant-e-s des enseignements d'Histoire de haut niveau dispensés en français et dans les différentes langues étrangères enseignées dans les départements associés, lesquelles correspondent à différentes aires géographiques et culturelles, tant en Occident qu'en Orient. Le Master Histoire fait appel aux ressources de plusieurs disciplines, de la littérature à l'histoire, elle-même ouverte sur les apports des sciences humaines telles que l'économie, la littérature, la sociologie ou les sciences politiques, et il s'attache très largement, en vertu de la grande diversité des aires linguistiques et culturelles ainsi offertes, aux réalités multiples de l'Europe et du monde.

Parmi les thèmes abordés :

- ✓ L'histoire du politique, des pouvoirs et de leurs représentations.
- ✓ L'histoire du genre.
- ✓ Les rapports entre histoire et fiction littéraire ou cinématographique, la biographie et l'autobiographie, la mémoire des institutions ou des individus.
- ✓ L'histoire intellectuelle et la construction des savoirs.
- ✓ La colonisation et les migrations, en Europe et dans les Amériques, en particulier.
- ✓ L'histoire des acteurs, des produits et des institutions de l'économie.
- ✓ L'histoire de l'Antiquité sur plus de deux millénaires et l'immense historiographie qu'elle a suscitée dans l'Europe moderne – recherche qui s'appuiera sur un enseignement d'initiation aux langues anciennes.
- ✓ L'histoire des sciences et des techniques, en particulier à l'époque médiévale.

Le master Histoire permet aux étudiant-e-s de traiter en profondeur, dans le cadre de contextualisations précises autant que comparatives, les problèmes et les questions théoriques et méthodologiques associés à leur thème de recherche. Ces savoirs et compétences débouchent, tout d'abord, sur une préparation au métier de chercheur, mais peuvent aussi être déclinés en compétences applicables à des contextes professionnels variés : historien d'entreprises multinationales et transnationales, journalisme culturel, édition culturelle, commerce culturel international, etc.

Choisir un directeur ou une directrice de recherche

En première année (M1), chaque étudiant-e choisit, au sein de l'équipe pédagogique, l'enseignant-e qui sera chargé-e de diriger sa recherche pendant les deux années de la formation. Ce choix est déterminé par le thème, la période historique et l'aire culturelle que l'étudiant-e souhaite approfondir et qui correspond à la spécialité d'un ou d'une enseignant-e. La formation du master Histoire et les différents parcours et spécialisations de recherche dont il est constitué (voir *infra*) reposent en effet sur la rédaction de deux mémoires, sur le même objet de recherche : le mémoire de M1, qui doit permettre de préparer le mémoire définitif de M2, élaboré à l'issue des deux années.

Les deux mémoires de recherche (M1 et M2) sont obligatoirement encadrés et suivis par le/la directeur-trice de recherche. Leur rédaction constitue la pièce centrale de la maîtrise disciplinaire et ouvre sur des compétences en matière de recherche fondamentale autant qu'appliquée, basées sur des qualités d'analyse et de rédaction. Chaque étudiant bénéficie donc d'un suivi individuel.

Le sujet de recherche et le corpus correspondant sont fixés et définis en commun par le/la directeur-trice de recherche et l'étudiant-e. Le/la directeur-trice suit attentivement le traitement du corpus, son dépouillement, son analyse par l'étudiant-e. Il/elle vérifie les objectifs de recherche que l'étudiant-e applique à son corpus et l'aide à construire sa problématique. Il/elle est attentif/attentive à la construction de l'argumentation et à la démonstration. Il/elle vérifie également le niveau de langues et la rigueur de l'expression écrite. L'évaluation du mémoire de master 1, comme de master 2, comprend une présentation orale par l'étudiant-e, devant un jury composé de son/sa directeur-trice de recherche et au moins d'un enseignant-chercheur expert.

Parallèlement à ce travail individuel, chaque étudiant-e doit suivre des cours spécialisés que l'on appelle « séminaires » : il s'agit de cours dispensés à un nombre limité d'étudiants et qui exigent une participation active, sous forme de travaux préparatoires et de discussions. La présence aux séances est obligatoire. Le choix des séminaires répond au projet de chaque étudiant-e et s'effectue en concertation avec le directeur ou la directrice de recherche. Les outils acquis dans les séminaires, tant les séminaires de recherche que ceux de méthodologie, assurent la capacité d'innovation des diplômés, afin qu'ils soient en mesure, quel que soit leur projet professionnel, d'élaborer, de développer et de mettre en œuvre des projets clairs et cohérents.

Le stage (EC de découverte professionnelle) en deuxième année permet aux étudiants d'enrichir leur préparation professionnelle en l'ouvrant à d'autres secteurs professionnels connexes, par le biais d'une insertion pilotée par les enseignants du master.

Le master 1 Histoire ouvre en priorité

- sur la formation à la recherche ; il est suivi du master 2 qui ouvre l'accès au Doctorat d'histoire, ou à un Doctorat de Langues et Cultures Étrangères.
- sur la préparation aux masters Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ; en effet, le Master recherche (ou au moins une année de M1) peut être le prélude à l'entrée en master MEEF (MEEF second degré parcours Histoire et Géographie ou parcours Langues), car il augmente nettement les chances de réussite aux CAPES.
- sur les agrégations d'Histoire ou de Langues.

Informations complémentaires

- ✓ Se reporter au fascicule master MEEF consultable sur le site web du département : http://www2.univ-paris8.fr/histoire/?page_id=59 sur le site web de l'université Paris 8 : www.univ-paris8.fr/sufice
- ✓ Pour le master Archives, se reporter à son fascicule consultable sur le site web du département (pages Master).
- ✓ Les séminaires MEEF et Archives ouverts aux étudiant-e-s du master Histoire sont indiqués dans cette brochure.

PARCOURS ET SPÉCIALISATIONS

Chaque étudiant-e inscrit-e au master mention Histoire doit choisir un parcours et une spécialisation.

Parcours 1 (P1) : Pouvoirs, échanges et savoirs, de l'Antiquité à nos jours (Département d'Histoire)

Chaque spécialisation (en M1 et en M2) correspond à une période de l'Histoire :

- ✓ Pouvoirs, échanges et savoirs de l'Antiquité.
- ✓ Pouvoirs, échanges et savoirs du Moyen Âge.
- ✓ Pouvoirs, échanges et savoirs des temps modernes.
- ✓ Pouvoirs, échanges et savoirs de l'époque contemporaine.

Parcours 2 (P2) : Langues, espaces, cultures (UFR Langues)

Attention : en 2019-2020, ce parcours n'est ouvert qu'en deuxième année (M2)

Chaque spécialisation (en M2) correspond aux aires culturelles suivantes :

- ✓ Aires culturelles anglophones.
- ✓ Aires culturelles italiennes.
- ✓ Aires culturelles hispaniques (Espagne, Amérique hispanophone).
- ✓ Aires culturelles lusophones (Portugal, Amérique lusophone).
- ✓ Aires culturelles germaniques et russes.
- ✓ Aires culturelles arabophones.

SÉJOURS ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER

Partir à l'étranger

Au cours d'une de leurs deux années de master, les étudiants peuvent profiter d'une période d'un ou de deux semestre(s) d'échange international avec une université partenaire. De très nombreuses destinations sont ouvertes : en Europe (dans le cadre du programme ERASMUS), mais aussi dans le monde entier (programme CREPUQ pour le Québec ; programmes MICEFA ou CUPA pour les États-Unis ; accords bilatéraux avec diverses universités d'Amérique latine, du Proche Orient, de Russie, etc.).

Les étudiant-e-s ont également la possibilité de passer une année à l'étranger en tant qu'assistant-e de langue française (programme du CIEP). C'est une première expérience professionnelle rémunérée qui peut être valorisée, dans certains cas, au moyen d'ECTS dans le cursus universitaire.

Ce séjour à l'étranger peut avoir lieu au cours du M1 ou du M2.

Nous attirons l'attention des étudiant-e-s sur la **nécessité d'anticiper leur projet de mobilité internationale** (préparation linguistique préalable et constitution précoce des dossiers de candidature : impérativement dès novembre-décembre 2018 pour l'année universitaire 2019-2020).

Informations et préparation des dossiers

UFR 4

Les étudiant-e-s peuvent s'adresser à la coordinatrice des échanges du département d'Histoire, Claudia Moatti (claudia.moatti@gmail.com).

UFR 5

Les étudiant-e-s peuvent s'adresser à Tim McInerney (tim.mc-inerney@univ-paris8.fr)

Sites web

Assistanat : <http://www.ciep.fr/assistants-francais-a-letranger>

Programmes d'échange d'étudiants : <http://www.univ-paris8.fr/Avantages-possibilites-et-aides-financieres-a-la-mobilite-d-etudes>

Équivalence de notes

Au retour de l'étranger, les équivalences de notes sont délivrées au vu des résultats obtenus dans l'université partenaire. Les étudiants doivent présenter des justificatifs certifiés par l'université partenaire.

La procédure est effectuée en une seule fois, à la fin de l'année universitaire au cours de laquelle l'échange a eu lieu.

ORGANISATION
du
MASTER HISTOIRE

LES CONDITIONS D'ACCÈS

Master 1

Cursus requis : licence d'Histoire ou équivalence soumise à la décision du Conseil de master.

L'étudiant-e présente un projet de recherche auprès d'un-e directeur-trice de master choisi-e selon la spécialisation et l'objet d'étude envisagés.

Master 2

Cursus requis : M1 mention Histoire ou équivalence soumise à la décision du Conseil du master.

L'étudiant-e présente ou confirme un projet de recherche auprès d'un-e directeur-trice de master choisi-e selon la spécialisation et l'objet d'étude envisagés.

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE RECHERCHE

Les enseignant-e-s du département d'Histoire ainsi que les enseignant-e-s en aires culturelles des départements de Langues, Littératures et Civilisations étrangères sont spécialisé-e-s dans une période historique, une aire culturelle. Leurs recherches participent d'une ou de plusieurs orientations historiographiques.

PARCOURS 1

UFR 4, Antiquité

Gwladys BERNARD, Maître de conférences en histoire romaine

Domaine(s) de recherche

Géopolitique et histoire militaire romaine (fin de la République et période impériale). Épigraphie latine des provinces occidentales, notamment Hispanie et Afrique du Nord romaine. Représentations de l'Antiquité au cinéma.

Marie-Pierre DAUSSE, Maître de conférences en histoire grecque

Domaine(s) de recherche

Histoire politique, économique et sociale de l'*ethnos*. Géographie historique de la Grèce du Nord (Épire) aux époques classique et hellénistique. Voyageurs en Grèce du Nord au XIX^e siècle.

Nicolas KYRIAKIDIS, Maître de conférences en histoire grecque

Domaine(s) de recherche

Histoire politique, institutionnelle et sociale du monde des cités grecques et épigraphie publique des cités grecques. Histoire militaire, archéologie de l'espace civique et des systèmes défensifs.

Claudia MOATTI, Professeur en histoire romaine

Domaine(s) de recherche

Histoire intellectuelle, histoire politique, histoire des mobilités humaines.

Catherine SALIOU, Professeur en histoire romaine

Domaine(s) de recherche

Histoire de la ville dans le monde romain, en Orient et en Occident, de l'époque augustéenne à l'Antiquité Tardive (I^{er} siècle. av. J.-C.-VI^e siècle. ap. J.-C.). Histoire du Levant dans l'Antiquité Tardive.

UFR 4, Moyen Âge

Boris BOVE, Maître de conférences en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire des villes médiévales, particulièrement de la société parisienne aux XIII^e-XV^e siècles et de Saint-Denis. Histoire politique : serviteurs de l'État, rapports entre Paris et le roi, guerre de Cent Ans.

Joël CHANDELIER, Maître de conférences en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire des rapports du monde arabe et du monde occidental. Histoire des sciences.

Martin GRAVEL, Maître de conférences en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire politique de l'Empire carolingien. Communications et déplacements au haut Moyen Âge. Épistolographie latine.

Anne-Marie HELVÉTIUS, Professeure en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire politique du Haut Moyen Âge occidental. Pouvoirs et sainteté.

Maxime L'HÉRITIER, Maître de conférences en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire et archéologie des techniques. Histoire des chantiers de construction. Paléoméallurgie. Archéométrie.

Catherine VERNA, Professeur en histoire médiévale

Domaine(s) de recherche

Histoire économique de l'Occident médiéval (XII^e-XV^e siècles). Histoire rurale de l'Occident médiéval. Histoire des industries et de l'artisanat au Moyen Âge. Histoire des techniques.

UFR 4, temps modernes

Anne BONZON, Maître de conférences en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

Histoire religieuse des XVI^e et XVII^e siècles : formes d'organisation et de vie religieuse locale, clergé paroissial et son insertion dans la société, clergé catholique et règlement des conflits locaux.

Jean-Pierre DUTEIL, Professeur en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

Histoire des rapports religieux et culturels entre Europe et Extrême-Orient. Histoire des missions. Histoire des relations de voyages.

Benjamin LELLOUCH, Maître de conférences en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

L'Empire ottoman aux XVI^e-XVII^e siècles : la conquête ottomane à l'est et au sud. Écriture de l'histoire et identité des élites en Égypte. Les Juifs et le pouvoir ottoman.

Vincent MILLIOT, Professeur en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

Histoire urbaine, histoire de Paris, XVIII^e siècle. Histoire des polices au Siècle des Lumières. Histoire des régulations sociales et de l'ordre public. Savoirs et pratiques administratives en Europe, 1650-1850.

Philippe MINARD, Professeur en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

Travail, économie et société. Normes et institutions économiques, France et Angleterre aux XVIII^e et XIX^e siècles. Mondialisation et révolution industrielle.

Patrice PÉVERI, Maître de conférences en histoire moderne

Domaine(s) de recherche

Histoire de la criminalité dans la France moderne et plus particulièrement de l'économie du vol et du banditisme urbain. Histoire de la justice et de la police (XVI-XVIII^e siècles). Histoire des représentations du crime et des criminels.

UFR 4, époque contemporaine

Marie-Cécile BOUJU, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire culturelle du XX^e siècle. Histoire du patrimoine. Histoire de l'édition. Histoire de l'enseignement technique.

Caroline DOUKI, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Émigration-immigration en France, Europe du Sud, Méditerranée, aux XIX^e-XX^e siècles. Histoire de l'Italie, XIX^e-XX^e siècles.

Armelle ENDERS, Professeur en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire du Brésil contemporain, du monde lusophone, de l'Amérique latine.

Jean-Luc MASTIN, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire économique et sociale, XIX^e-XX^e siècles. Histoire des entreprises et du patronat, du capitalisme familial. Industrialisation, territoire et financement de l'industrie. Systèmes bancaires, marchés financiers.

Marie-Anne MATARD-BONUCCI, Professeur en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire contemporaine du XX^e siècle : fascisme, antisémitisme, violence politique. Italie contemporaine et relations culturelles internationales.

Sylvain PATTIEU, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire sociale et politique. Histoire des loisirs. Histoire des populations noires. France.

Pauline PERETZ, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire nord-américaine du Second Vingtième siècle. Relations internationales des États-Unis. Minorités raciales aux États-Unis.

Valérie POUZOL, Maîtresse de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Genre. Conflit israélo-palestinien. Histoire des nationalismes. Histoire des féminismes. Construction des identités sociales de genre. Histoire des minorités sexuelles.

Yannick RIPA, Professeure en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire politique et sociale de l'Europe. Histoire des femmes et du genre. Histoire des féminismes. Construction des identités sexuées. Histoire des normes et déviances. Histoire de la psychiatrie.

Emmanuelle SIBEUD, Professeur en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

Histoire culturelle et politique de la colonisation française en Afrique aux XIX^e et XX^e siècles. Histoire des sciences humaines aux XIX^e et XX^e siècles.

Philippe VERHEYDE, Maître de conférences en histoire contemporaine

Domaine(s) de recherche

L'État, les finances et les entreprises en France, XIX^e-XX^e siècles. Économie, société et politique dans les guerres du XX^e siècle en France.

PARCOURS 2

UFR 5, aires culturelles anglophones

Rémy BETHMONT, Professeur en histoire et civilisation britanniques

Domaine(s) de recherche

Histoire religieuse anglaise, religion et culture des mondes britanniques. Homosexualité, genre et religion dans l'espace anglo-saxon.

Juliette BOURDIN, Maître de conférences en histoire américaine

Domain(s) de recherche

Histoire de l'Ouest américain. Pistes de l'Ouest et émigration vers l'Oregon et la Californie au XIX^e siècle. Amérindiens. Genre du Western. Hollywood et cinéma américain. Relations États-Unis – Chine. Communauté chinoise aux États-Unis.

Elen COCAIGN, Maître de conférences en histoire et civilisation britanniques

Domaine(s) de recherche

Histoire politique et culturelle de la Grande-Bretagne (XIX^e et XX^e siècles). Histoire de la gauche britannique. Histoire du livre, de l'édition et de la librairie. Médias et démocratie à l'époque contemporaine.

Cesare CUTTICA, Maître de conférences en histoire et civilisation britanniques

Domaine(s) de recherche

Histoire de la Grande Bretagne et de l'Europe. Histoire des idées.

Anne-Claire FAUCQUEZ, Maître de conférences en histoire et civilisation américaines

Domaine(s) de recherche

Histoire des colonies nord-américaines/de la colonie de New York. Histoire de l'esclavage et du travail forcé. Mémoire de l'esclavage. Immigration aux XVII^e et XVIII^e siècles. Assimilation, transferts culturels.

Sébastien LEFAIT, Professeur en civilisation américaine

Domaine(s) de recherche

La société de surveillance américaine. La question raciale dans les séries télévisées. Le rôle des médias dans les guerres contemporaines. Les modalités de l'hybridation réel-fiction aux États-Unis. Les enjeux sociopolitiques, éthiques, esthétiques et culturels des séries télévisées.

Lori MAGUIRE, Professeure en histoire politique britannique

Domaine(s) de recherche

Histoire politique de la Grande-Bretagne depuis la fin du XIX^e siècle. Histoire des femmes en Grande-Bretagne. Histoire de l'Irlande et des relations anglo-américaines.

Tim McINERNEY, Maître de conférences en civilisation britannique et irlandaise

Domaine(s) de recherche

Histoire culturelle de la Grande-Bretagne et de l'Empire du long dix-neuvième siècle. Histoire de la race et des hiérarchies humaines. Histoire du privilège héréditaire et de la tradition noble en Grande-Bretagne et en Irlande.

Bertrand VAN RUYMBEKE, Professeur en civilisation américaine

Domaine(s) de recherche

Treize colonies, histoire atlantique. Révolution américaine, histoire de l'immigration.

UFR 5, aires culturelles italiennes

Jean-Louis FOURNEL, Professeur en histoire et culture de la Renaissance italienne

Domaine(s) de recherche

Littérature de l'Humanisme et de la Renaissance. Histoire de la rhétorique. Langue, Littérature et Politique.

Xavier TABET, Professeur en littérature et histoire politique italiennes

Domaine(s) de recherche

Littérature et histoire italiennes. Philosophie politique et pensée juridique (XVIII^e-XIX^e siècles).

UFR 5, aires culturelles hispaniques et lusophones

Brice CHAMOULEAU, Maître de conférences en études hispaniques

Domaine(s) de recherche

Histoire et Civilisation de l'Espagne contemporaine, Genre et sexualité

Cristina CLIMACO, Maître de conférences en études portugaises

Domaine(s) de recherche

Histoire du Portugal contemporain, dictature militaire de l'*Estado Novo*, exil portugais dans l'entre-deux-guerres. Émigration portugaise en France années 20-30. Relations luso-françaises.

Françoise CREMOUX, Professeur en histoire et littérature religieuse espagnoles

Domaine(s) de recherche

Histoire et littérature religieuse des XVI^e et XVII^e siècles. Articulation entre les pratiques religieuses (pèlerinages, pratiques de dévotion) et l'écriture du religieux (récits de miracle, hagiographie, théâtre).

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO, Professeur en histoire de l'Amérique

Domaine(s) de recherche

Amérique latine (XIX^e et XX^e siècles).

Françoise MARTINEZ, Professeure en études hispaniques

Domaine(s) de recherche

Amérique latine contemporaine (XIX^e-XX^e), Mondes andins, Histoire de l'éducation, Histoire sociale et politique.

Vicente ROMERO, Maître de conférences en histoire contemporaine latino-américaine

Domaine(s) de recherche

Histoire contemporaine de l'Amérique « latine » : histoire des idées, histoire sociale, histoire comparée.

Marie SALGUES, Maître de conférences en histoire culturelle de l'Espagne du XIX^e siècle

Domaine(s) de recherche

Histoire culturelle, Espagne XIX^e siècle.

Mercedes YUSTA, Professeure en histoire espagnole

Domaine(s) de recherche

Histoire des femmes. Histoire sociale et politique de l'Espagne, XX^e siècle.

UFR 5, aires culturelles germaniques

René-Marc PILLE, Professeur en études germaniques

Domaine(s) de recherche

Littérature, histoire et civilisation de l'Allemagne (à partir du XVIII^e siècle).

Norbert WASZEK, Professeur en histoire allemande

Domaine(s) de recherche

Littérature et histoire des idées XVIII^e et XIX^e siècles. Civilisation allemande XVIII^e et XIX^e siècles. (Pour plus d'information, voir <http://norbertwaszek.free.fr>).

UFR 5, aires culturelles arabophones

Abdenmour BENANTAR, Maître de conférences en histoire arabe

Domaine(s) de recherche

Littérature et histoire arabes.

Clément ONIMUS, Maître de conférences en histoire et civilisation arabes

Domaine(s) de recherche

Histoire médiévale des pays d'Islam (Égypte, Syrie, Palestine). Histoire politique, sociale et culturelle du sultanat mamelouk (1250-1517).

COMMENT TRAVAILLER ?

1. Les éléments constitutifs (UE et EC), les mémoires et les différents types de séminaires et de cours

Le Master comporte, outre la rédaction de deux mémoires, le suivi de cours et de séminaires répartis en éléments constitutifs (EC), eux-mêmes regroupés en unités d'enseignement (UE). L'enseignement est organisé en EC semestriels ou annuels. Chaque EC comporte un enseignement de trois heures, pendant 13 semaines. L'évaluation se fait sous la forme de travaux oraux et/ou écrits, organisés dans le cadre de l'EC. Le contrôle des connaissances est continu, sur le temps du semestre ou de l'année et implique donc la présence régulière des étudiants inscrits.

L'essentiel de la formation repose sur la rédaction de deux mémoires, un en M1 et un en M2, sur le même objet de recherche, le mémoire de M1 permettant de préparer le mémoire définitif de M2. Les cours et séminaires visent à accompagner cette rédaction et leur évaluation tiendra compte de cet objectif.

L'étudiant-e doit d'abord obtenir l'accord d'un-e directeur-trice de recherche dès avant son inscription en M1, et détermine avec lui/elle un sujet de recherche, qui fera l'objet du mémoire de M1. Celui-ci sera précisé et éventuellement reformulé à l'issue de la première année, pour définir l'objet du mémoire de M2. **Ensemble, étudiant-e et directeur-trice choisissent les différents enseignements (séminaires de méthodologie, séminaires de recherche, cours) à suivre selon les besoins de la recherche envisagée.**

À l'issue de la première année (M1), l'étudiant-e présente son mémoire de M1 sous la forme d'un projet détaillé du mémoire de M2 (problématique, historiographie et bibliographie, sources, rédaction partielle...) devant un jury composé de son/sa directeur-trice et au moins un autre enseignant-chercheur. Il/elle entreprend la rédaction du mémoire de M2 au cours de la seconde année, lequel sera également soutenu devant son/sa directeur-trice et au moins un autre enseignant-chercheur.

Une formation en Langue (ancienne ou vivante) est également obligatoire pour tous les étudiants, quel que soit le parcours choisi.

Récapitulatif : la formation repose sur des cours et des séminaires, semestriels ou annuels (voir *infra*). Elle se compose de 9 cours et séminaires à valider au cours des deux années (soit 4 séminaires en M1, 2 séminaires en M2, 2 cours de langue en M1, et 1 cours de langue en M2), auxquels s'ajoute un stage en M2 (EC de Découverte professionnelle), et la rédaction et la soutenance orale de deux mémoires (un en M1 et un en M2).

2. Choix des cours et séminaires

Les séminaires sont des cours spécialisés qui s'effectuent par petits groupes et reposent sur la participation active des étudiants. La présence aux séminaires est obligatoire.

Première année :

1. Deux **séminaires de méthodologie**. Ils proposent une initiation aux outils, lieux et méthodes de recherches. Ils offrent les bases scientifiques, méthodologiques et pratiques nécessaires à la rédaction des mémoires de M1 et de M2.

Les étudiant-e-s doivent impérativement suivre le séminaire de méthodologie correspondant à leur spécialisation dès le premier semestre.

Le second séminaire de méthodologie peut être choisi parmi les autres séminaires de méthodologie proposés, y compris ceux dispensés dans le cadre du master Métiers des Archives, qui figurent dans la présente brochure.

2. Un **séminaire de recherche de spécialité**, correspondant au parcours et à la spécialisation choisis, généralement assuré par le/la directeur-trice de recherche.
3. Un **deuxième séminaire de recherche**, à choisir parmi ceux qui figurent dans la brochure.
4. Deux **cours de langue** (un cours par semestre).

Deuxième année :

1. Un **séminaire de recherche de spécialité**, dispensé dans l'UFR correspondant au parcours et à la spécialisation choisis, généralement assuré par le/la directeur-trice de recherche.
2. Un **séminaire « libre »**, qui peut être choisi parmi les séminaires dispensés à Paris 8 ou à l'extérieur. Le choix s'effectue avec le/la directeur-trice de recherche selon le sujet de mémoire.
3. Un **stage** (EC de découverte professionnelle). Il permet aux étudiants d'enrichir leur préparation professionnelle en l'ouvrant à d'autres secteurs professionnels connexes. Il donne lieu à un rapport de stage (5 pages maximum). Ce rapport est obligatoire.

Les lieux de stages relèvent du secteur public et/ou privé. Les modalités (lieu, durée, date, fonction...) de ce stage sont à préciser et à discuter avec le/la directeur-trice de recherche. Le responsable des stages du département d'Histoire (Philippe Verheyde) peut, le cas échéant, aider les étudiant-e-s dans leurs démarches (philippe.verheyde@univ-paris8.fr).

4. Un **cours de langues**.

Cours de Langue

Cours de langue pour les étudiant-e-s du parcours Pouvoirs, échanges et savoirs.

En accord avec leur directeur-trice de recherches, chaque étudiant-e choisit trois EC de langue, ancienne ou vivante (la même langue doit être suivie du M1 au M2). **Attention : les cours de langues vivantes pour les étudiants du département d'Histoire sont assurés par le Centre De Langues (CDL). Pour les cours de langues anciennes, il faut s'adresser au secrétariat d'Histoire.**

Pour pouvoir s'inscrire aux cours du CDL, il est conseillé de consulter dès le mois de juillet le site du CDL (<http://www2.univ-paris8.fr/cdl/>). En effet, aucune inscription ne peut se faire sans avoir passé au préalable un test de langue. Pour pouvoir passer les tests de langue qui permettent de s'inscrire à un cours de langue, l'étudiant-e doit être inscrit-e administrativement.

Les tests de niveau s'ouvrent à partir de la 2^e semaine de septembre aux étudiants inscrits (avec un numéro d'étudiant) et munis du code nécessaire pour passer le test. Le portail pour accéder aux tests se trouve dans l'espace personnel de l'étudiant.

Cours de langue pour les étudiant-e-s du parcours Langues, espaces, cultures (M2)

1 EC de langue en M2, dans la continuité du M1. Les cours de langues sont assurés par le Centre De Langues (CDL).

Pour pouvoir s'inscrire aux cours du CDL, il est conseillé de consulter dès le mois de juillet le site du CDL (<http://www2.univ-paris8.fr/cdl/>). En effet, aucune inscription ne peut se faire sans avoir passé au préalable un test de langue. Pour pouvoir passer les tests de langue qui permettent de s'inscrire à un cours de langue, l'étudiant-e doit être inscrit-e administrativement.

Les tests de niveau s'ouvrent à partir de la 2^e semaine de septembre aux étudiants inscrits (avec un numéro d'étudiant) et munis du code nécessaire pour passer le test. Le portail pour accéder aux tests se trouve dans l'espace personnel de l'étudiant.

3. Validation

Les UE et EC sont validés selon le système des crédits utilisés à l'échelle européenne dits « ECTS » (European Credit Transfer System : système européen d'évaluation des enseignements suivis).

Lorsqu'une UE est composée de plusieurs EC, il y a compensation entre EC au sein de cette UE.

Il est possible d'arrêter le cours de la formation en fin de première année avec le titre de maîtrise, qui n'est toutefois plus reconnu comme diplôme national.

Le passage de M1 en M2 peut se faire après avoir validé un minimum de 48 ECTS, à savoir les UE Recherche et Méthodologie, de 12 ECTS chacune, et l'UE Mémoire de M1, de 24 ECTS.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

ANNÉE	ECTS
Master 1	Total : 60
1 UE Méthodologie formée de	
>>> 1 EC séminaire de méthodologie de spécialité	6
>>> 1 EC autre séminaire de méthodologie	6
1 UE Recherche formée de	
>>> 1 EC séminaire de recherche de spécialité	6
>>> 1 EC autre séminaire de recherche	6
1 UE de Langue formée de	
>>> 1 EC de langue (vivante ou ancienne) au premier semestre	6
>>> 1 EC de langue (vivante ou ancienne) au deuxième semestre	6
1 UE Mémoire de M1 (Rédaction et soutenance du mémoire)	24
Master 2	Total : 60
1 UE Recherche formée d'un séminaire de spécialité	6
1 UE Découverte professionnelle (stage et rapport de stage)	6
1 UE Séminaire libre	6
1 UE de perfectionnement de la langue étudiée en M1	6
1 UE Mémoire de M2 (Rédaction et soutenance du mémoire)	36
Total de la formation :	120

PROGRAMME DES SÉMINAIRES

SÉMINAIRES DE MÉTHODOLOGIE (MASTER 1)

Les étudiant-e-s doivent obligatoirement suivre comme **premier séminaire de méthodologie** celui de leur période de spécialisation.

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'Antiquité »

M1

Épigraphie du monde romain : les écritures de la rue

Catherine SALIOU, Professeure en histoire antique

Premier semestre (hebdomadaire) : Mercredi, 15h-18h

L'épigraphie est l'étude des inscriptions sur pierre, métal, mosaïque ou autres supports. Ces inscriptions (funéraires, honorifiques, commémoratives, etc.) sont des sources essentielles pour l'histoire de l'Antiquité. Outre leur apport documentaire, elles sont aussi en elles-mêmes un objet d'étude, en tant qu'« écritures exposées ». Une telle approche implique une réflexion sur les relations entre l'inscription, son support et son contexte. Elle se situe donc à la croisée de l'épigraphie et de l'archéologie. L'enseignement vise à donner aux étudiants les moyens d'une étude active et critique des inscriptions, sous tous leurs aspects. On s'intéressera en particulier aux écritures de la rue, à travers des études de cas précis, pris dans l'ensemble du monde romain, de Pompéi à Palmyre. Une initiation au latin et au grec sera également proposée en fonction des besoins des étudiants.

Bibliographie :

J.-M. LASSERE, *Manuel d'épigraphie romaine*, I-II, 2^e éd., Paris, Picard, 2007.

B. FRAENKEL, « Les écritures exposées », *Linx*, 31, 2, p. 99-110.

(http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/linx_0246-8743_1994_num_31_2_1327)

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs du Moyen Âge »

M1

Sources et méthodes de la recherche en histoire médiévale

Anne-Marie HELVÉTIUS, Professeure en histoire médiévale

Premier semestre (hebdomadaire) – Mercredi, 15h-18h (salle B 136), 1^{re} séance le 18 septembre

Ce cours propose aux étudiants une initiation à la recherche en histoire médiévale et une série de conseils pratiques utiles à la rédaction de leur mémoire. Ils pourront ainsi se familiariser avec les instruments de travail classiques et la bibliographie spécialisée, mais aussi avec les ressources numériques utiles à l'étude de cette période. L'analyse de sources textuelles, archéologiques et iconographiques permettra d'aborder des thématiques liées à tous les aspects de l'histoire, aussi bien politique qu'ecclésiastique, culturelle et socio-économique, et de présenter les différentes sciences dites « auxiliaires » de l'histoire médiévale. En outre, dans le cadre d'une réflexion générale sur l'écriture de l'histoire et sur la subjectivité de l'historien, le séminaire analysera, à partir d'études de cas, les discussions, débats et polémiques qui nourrissent la recherche actuelle.

Bibliographie :

O. GUYOTJEANNIN, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, 1998.

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs des temps modernes »

M1

Sources et méthodes de l'histoire moderne

Vincent MILLIOT, Professeur en histoire moderne

Premier et deuxième semestres (hebdomadaire) – Mercredi, 15h-18h

Ce séminaire propose une initiation à la recherche et à l'élaboration de la connaissance historique. Il vise à aider les étudiants à conduire leur enquête, à organiser, à critiquer et à exploiter leur documentation et enfin à rédiger leur mémoire. L'enseignement sera en partie théorique (présentation des grands instruments de travail propres à la période, typologie des sources en histoire moderne etc.) mais il abordera aussi d'un point de vue pratique les grandes étapes de la préparation d'un master (constitution d'une bibliographie, critique des sources, techniques de dépouillement, stockage de la documentation, questionnement des documents, choix et extraction traitement des informations pertinentes, gestion d'un texte long etc.). L'approche d'ensemble visera à privilégier les besoins des participants.

Calendrier des séances :

2 octobre	22 janvier
9 octobre	5 février
23 octobre	12 février
6 novembre	26 février
20 novembre	11 mars
4 décembre	25 mars
	8 avril

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'époque contemporaine »

M1

Apprentissage de la recherche. Sources et méthodes en histoire contemporaine

Philippe VERHEYDE, Maître de conférences en histoire contemporaine

Premier semestre (hebdomadaire) – Jeudi, 9h-12h (salle B 136)

Ce séminaire de méthodologie se propose d'aborder l'apprentissage de la recherche, dans toutes les dimensions de l'Histoire des XIX^e et XX^e siècles, politique, sociale, culturelle, économique, afin de permettre aux étudiants de rédiger leurs mémoires de master 1 et 2.

À partir des sujets de recherche des étudiants, on travaillera plus spécifiquement la manière d'organiser son travail, de manière générale et à partir des archives, comment utiliser les fonds documentaires et les ressources électroniques en lien avec la bibliothèque universitaire, la manière d'aborder la bibliographie et les différents lieux de consultation des archives, pourquoi et comment utiliser la presse, voire l'image ou la filmographie. Enfin, on s'attachera à traiter, pour les maîtriser et pour les réinvestir dans la rédaction des mémoires de Master, les grandes notions indispensables à la recherche en histoire contemporaine : le temps, l'espace, les chiffres, les grands débats historiographiques, l'histoire orale, l'histoire du temps présent...

Ce séminaire nécessite une présence régulière et continue et une participation active à son déroulement.

Comme **second séminaire de méthodologie**, les étudiant-e-s peuvent choisir soit un séminaire de méthodologie d'une autre période, soit l'un de ceux proposés ci-dessous.

Attention : certains ont lieu au premier semestre, d'autres au second, ou encore tout au long de l'année.

M1

Les humanités numériques en histoire

Maxime L'HÉRITIER, Maître de conférences en histoire médiévale
Séminaire annuel – Mardi, 15h-18h (salle B 136), *1^{re} séance le 17 septembre*

Ce séminaire est une introduction aux humanités numériques en histoire, domaine à l'intersection des sciences humaines et sociales et de l'informatique. Il vise en particulier à sensibiliser les étudiants à diverses pratiques de recherche mobilisant des technologies numériques. Gestion de la bibliographie, des bases de données, cartographie, utilisation des systèmes d'information géographique et de méthodes statistiques en histoire seront au programme de ce séminaire qui alternera, au cours des séances, interventions méthodologiques de chercheurs invités et démonstrations d'outils. Le séminaire a principalement lieu au 2^e semestre. Toutefois, l'appropriation de certains outils au plus tôt étant indispensable, plusieurs séances ont lieu au premier semestre.

Contact : maxime.lheritier@univ-paris8.fr

Les séminaires de méthodologie qui suivent sont dispensés dans le cadre du Master Métier des Archives, mais accessibles aux étudiants inscrits en master Recherche sous réserve de l'accord de l'enseignant.

M1

Paléographie médiévale et moderne

Boris BOVE, Maître de conférences en histoire médiévale
Premier semestre – Vendredi, 9h-12h (salle B 136)

L'objectif du cours est d'entraîner à la lecture des actes manuscrits que les étudiants pourraient être amenés à rencontrer lorsqu'ils seront archivistes. On étudiera donc des actes du XII^e au XVIII^e siècle, en se concentrant sur les périodes où l'écriture pose des difficultés (XV^e-XVII^e) et en insistant sur les principes et la méthode du déchiffrement des écritures anciennes. Ce sera aussi l'occasion de s'initier à la typologie, à la datation et aux principes d'édition des actes anciens.

La paléographie s'apprend surtout par les exercices mais les deux ouvrages cités ci-dessous fourniront une entrée en matière contextuelle et culturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Jacques STIENNON, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, 1990.

Gabriel AUDISIO et Isabelle RAMBAUD, *Lire le français d'hier. Manuel de Paléographie moderne, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2008 (4^e éd.).

Contact : bbove@univ-paris8.fr

M1

Introduction à la diplomatie

Martin GRAVEL, Maître de conférences en histoire médiévale
Premier semestre – Vendredi, 12h-15h (salle B 136), 1^{re} séance le 20 septembre

Ce séminaire entend transmettre les bases nécessaires pour aborder les sources diplomatiques – les actes de tous genres – dans la pratique de l’histoire et de l’archivistique. Le Moyen Âge est au centre des développements fondamentaux de cette science et les séances porteront d’abord sur les documents de cette période, mais une attention particulière sera aussi consacrée aux actes de l’époque moderne et contemporaine. Les principaux angles d’approche seront l’étude formelle des actes, leurs procédés de production, leur tradition et leur édition critique, de même que l’évaluation de leur authenticité, car la vocation de la diplomatie a été, à l’origine, de repérer les faux documents.

Chaque séance croisera les présentations magistrales et les exercices pratiques. Les participants sont encouragés à se procurer l’ouvrage de référence suivant :

Olivier GUYOTJEANNIN, Jacques PYCKE, Benoît-Michel TOCK, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, 3^e édition augmentée, 2006.

Calendrier des séances obligatoires : 20 septembre, 4-11-18-25 octobre, 8-15-22-29 novembre, 6-13-20 décembre

Activités complémentaires : vendredi 27 septembre (journée d’étude), jeudi 17 octobre (portes ouvertes aux Archives nationales)

Contact : martin.gravel@univ-paris8.fr

M1

Histoire du patrimoine et des archives

Philippe VERHEYDE, Maître de conférences en histoire contemporaine
Deuxième semestre – Jeudi, 9h-12h (salle B 136)

Ce cours abordera l’histoire des archives, du point de vue scientifique et administratif. Le cours se compose de cours magistraux sur l’histoire des archives en France de la Révolution française à nos jours, alternés par des visites de services d’archives. Les étudiants devront présenter oralement un état de leurs sources archivistiques et travailler sur un projet de tableau de gestion.

Lectures conseillées :

Le Patrimoine : pourquoi, comment, jusqu’où ?, dir. Christian HOTTIN et Yann POTIN, La Documentation photographique, mai-juin 2014, n°8099, 63 p.

Philippe POIRRIER, *L’État et la culture en France au XX^e siècle*, Librairie générale française, 2000, 250 p.

Dominique POULOT, *Patrimoine et musées : l’institution de la culture*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 2001, 223 p.

« Les archives », *Pouvoirs*, n°153, avril 2015, 192 p. En ligne sur CAIRN.

Sophie CŒURÉ et Vincent DUCLERT, *Les Archives*, La Découverte, 2011, 126 p. En ligne sur CAIRN.

Contact : phil.verheyde@orange.fr

SÉMINAIRES DE RECHERCHE (MASTER 1 et 2)

(

SÉMINAIRES DE RECHERCHE DU PARCOURS 1 « POUVOIRS, ÉCHANGES ET SAVOIRS, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS »

Les étudiant-e-s de M1 doivent obligatoirement suivre un **premier séminaire de recherche** correspondant à leur période de spécialisation.

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'Antiquité »

M1/M2/doctorat

Histoire urbaine de l'Orient romain tardif

Catherine SALIOU, Professeur en histoire romaine

Annuel (hebdomadaire) – Jeudi, 14h-16h (en Sorbonne, Escalier E, 1^{er} étage, salle D 52

1^{re} séance le 7 novembre

Ce séminaire offre aux étudiants une formation pratique à la recherche et à l'étude des sources. Le champ couvert par son intitulé est l'histoire urbaine, sous tous ses aspects (histoire de l'espace urbain, histoire économique, administrative, sociale et culturelle de la ville, histoire des relations entre villes et territoires), dans la partie orientale du monde romain du III^e au VII^e s. apr. J.-C.

Le travail de l'année 2019-2020 portera sur la *Chronographie* de Malalas (VI^e s. apr. J.-C.) et sur l'espace urbain d'Antioche sur l'Oronte, capitale de la Syrie antique et troisième ville de l'empire romain. Quelques séances seront assurées par des conférenciers extérieurs ou des participants au séminaire qui exposeront leurs propres recherches. Un programme détaillé sera diffusé en début d'année universitaire.

contact : catherine.saliou@univ-paris8.fr.

SPÉCIALISATIONS « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'Antiquité » et « Pouvoirs, échanges et savoirs du Moyen Âge »

M1/M2/doctorat

Espaces publics, espaces sacrés dans les mondes antiques et médiévaux

Claudia MOATTI et Catherine SALIOU, Professeures en histoire ancienne,
Gwladys BERNARD, Marie-Pierre DAUSSE, Nicolas KYRIAKIDIS, Maîtres de conférences en
histoire ancienne

Anne-Marie HELVÉTIUS, Professeure en histoire médiévale,
Martin GRAVEL, Maître de conférences en histoire médiévale

Séminaire annuel – Lundi, 15h-18h (Salle B 136)

1^{re} séance le 7 octobre

L'espace est une composante et même un élément de la vie sociale, mais la manière dont les sociétés sont spatialement structurées diffère d'une période ou d'une région à une autre. Le séminaire s'attachera plus précisément aux formes par lesquelles les sociétés antiques et médiévales ont inscrit le sacré et le public dans l'espace, mais aussi à la définition de ces deux catégories de choses, à leur relation aussi, puisqu'elles partagent plusieurs caractéristiques communes.

Chaque séance se compose de deux parties :

- Dans un premier temps, de 15 h à 16 h, les étudiants présentent l'état d'avancement de leurs recherches et la discussion qui s'engage ensuite leur permet de faire le point sur leur travail tout en bénéficiant des conseils de l'équipe des enseignants-chercheurs d'histoire ancienne et médiévale, qui les tiendront également informés de l'actualité des recherches en histoire.
- Dans un second temps, de 16 h à 18 h, un chercheur confirmé expose ses travaux et sa démarche méthodologique à partir d'un thème particulier.

Compte tenu du sujet abordé cette année, le séminaire sera également ouvert et recommandé aux étudiants préparant **l'agrégation d'histoire et le CAPES**, en particulier pour les séances consacrées à l'Antiquité.

Contacts : claudia.moatti@univ-paris8.fr ; amhelvetius@univ-paris8.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs du Moyen Âge »

M1/M2/doctorat

Technique et science du Moyen Âge à la Renaissance : matériaux, pratiques et savoirs

Catherine VERNA, Professeur en histoire médiévale (Université Paris 8)

Philippe DILLMAN, Directeur de recherches CNRS (UMR 5060)

Nicolas WEILL-PAROT, Directeur d'études (EPHE)

Séminaire annuel – Lundi, 17-19h

École normale supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005, salle IHMC, 3ème étage de l'escalier D

1^{re} séance le 14 octobre

L'Histoire des techniques du Moyen Âge à la Renaissance est née et s'est considérablement enrichie au cours du XX^e siècle. Une de ses originalités réside dans la diversité des sources et le rassemblement des disciplines à partir desquelles elle s'est construite (histoire, archéologie, anthropologie, ethnologie), auxquels il convient d'ajouter les échanges privilégiés qu'elle a entretenus avec certains champs historiques (en particulier avec l'histoire des sciences et l'histoire économique). Partant de ce constat, le séminaire de cette année a pour objectif de faire converger, à partir de l'exposé d'une historiographie complexe, les démarches scientifiques qui concourent aujourd'hui à une réflexion en histoire des techniques, en accordant une place privilégiée à l'histoire des sciences et à l'archéologie, autour d'objets de recherches en commun. La question des savoirs, savoirs codifiés et savoirs tacites et, plus précisément, l'articulation entre *scientia* et *ars*, constituera la ligne directrice du séminaire.

Ce séminaire est ouvert à tous, étudiants, enseignants et chercheurs.

Les dates des séances de méthodologie associées au séminaire seront communiquées au cours de la première séance du 14 octobre 2019.

Contact : catherine.verna@wanadoo.fr

SPÉCIALISATIONS « Pouvoirs, échanges et savoirs des temps modernes » et « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Régulations du travail et de la société

(Angleterre, France et colonies, XVIII^e-XIX^e siècles)

Vincent MILLIOT et Philippe MINARD, Professeurs en histoire moderne

Séminaire annuel (en quinzaine) – Vendredi, 15h-17h30

École normale supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 (RER Luxembourg)

salle de l'IHMC (escalier D, 3^e étage)

1^{re} séance le 15 novembre

Ce séminaire, co-habilité avec l'EHESS, l'université Paris 1 et l'ENS, est un lieu de réflexion pour les étudiants et chercheurs intéressés par l'histoire des régulations du travail et de la vie économique et sociale aux XVIII^e-XIX^e siècles. On examinera les modalités d'organisation et de régulation du travail et des conduites, ainsi que les conflits sociaux en France, Angleterre et dans le monde atlantique, à partir de certains dossiers discutés dans l'historiographie récente.

Trois thèmes seront particulièrement étudiés cette année : le salariat et la régulation juridique des rapports salariaux; la police urbaine; le droit des personnes à l'épreuve des circulations et conflits internationaux, entre France et Grande-Bretagne.

Calendrier : première séance le vendredi 15 novembre 2019. Un calendrier complet des séances suivantes sera distribué, et mis en ligne ensuite. Attention, le rythme en quinzaine peut se trouver intensifié certains mois.

Consulter les sites web : <http://idhes.univ-paris8.fr/spip.php?article1223>

<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/701/>

Contacts : vincent.milliot@univ-paris8.fr; philippe.minard@univ-paris8.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges, savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Histoire sociale des populations noires en France

Emmanuelle SIBEUD, Professeure en histoire contemporaine

Deuxième semestre – Jeudi, 9h-12h

Depuis plusieurs années, des travaux étudient les formes de racialisation subies, ou revendiquées par certains groupes dans la société française, en particulier par les populations noires. Ils invitent également à analyser les usages sociaux de la notion de race – entendue comme un fait social et non biologique – en France et ils interrogent de façon générale la place à accorder à la « question raciale » dans l'historiographie française. Quelle histoire sociale des populations noires ces travaux permettent-ils de construire ? Dans quelle mesure la catégorie « populations noires » est-elle pertinente et que peut-elle apporter ? Sur le plan empirique, force est de constater que les groupes susceptibles de s'inscrire dans cette catégorie sont plus ou moins bien connus. Comment dépasser la réduction de cette catégorie à des élites sociales ou militantes souvent bien étroites ?

Destiné aux étudiants en master et en doctorat, ce séminaire est conçu comme un lieu de dialogue entre chercheurs travaillant dans des perspectives différentes, entre spécialistes de la France et d'autres espaces qui partagent les mêmes questions.

La validation du séminaire repose sur une présence assidue aux séances avec des intervenants extérieurs et sur la participation active aux exercices concrets qui seront proposés lors des séances consacrées à la méthodologie.

Contact : esibeud@univ-paris8.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges, savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Genre et nationalismes dans les mondes contemporains

Valérie POUZOL, Maîtresse de conférences en histoire contemporaine

Deuxième semestre – Vendredi, 12h-15h (salle B 136)

L'émergence des nationalismes en Europe, puis dans différentes parties du monde, aux XIX^e et XX^e siècles s'est accompagnée de la formulation de discours qui ont donné à voir, chacun à leur manière, le projet d'un Homme nouveau et souvent, dans une moindre mesure, d'une Femme nouvelle. Reprenant l'étude pionnière de Benedict Anderson sur l'imaginaire national et l'idée de la création d'une « communauté imaginée », ce séminaire aimerait revenir sur la manière dont les projets nationalistes d'aires culturelles diverses ont, dans leurs différentes déclinaisons historiques contemporaines, produit des assignations de genre (construction de la masculinité, de la féminité) qui disent la place de chacun et de chacune dans cette future construction. Ce séminaire se propose, à partir d'exemples précis, d'analyser simultanément, comment, dans des contextes historiques différents (naissance des États-nations, luttes pour l'indépendance nationale, totalitarismes, guerres civiles et interétatiques), les hommes et les femmes ont intégré, déconstruit ou subverti ces assignations nationales. Une attention particulière sera apportée à la question des relations entre mouvements féministes et nationalismes contemporains ainsi qu'à l'intégration récente des thématiques sexuelles dans la formulation de discours nationalistes (« homonationalismes »).

Bibliographie :

Benedict ANDERSON, *L'Imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2006.

Francine MUEL-DREYFUS, *Vichy et l'éternel féminin*, Paris, Seuil, XX^e siècle, 1996.

Contact : v.pouzol@wanadoo.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges, savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Histoire globale du temps présent :

Expériences extra européennes du second XX^e siècle

Armelle ENDERS, Professeure en histoire contemporaine

Malika RAHAL, chargée de recherche (CNRS/Institut d'histoire du Temps Présent)

Second semestre – Mardi, 10h-12h (Campus Condorcet)

Les années 1980, « décennie perdue » ?

L'« histoire du temps présent », appelé aussi, dans d'autres contextes, « histoire immédiate » ou « histoire récente », constitue un domaine spécifique de l'histoire contemporaine, dont elle se distingue par ses sources, ses méthodes et ses problématiques. En Europe, son émergence et son institutionnalisation sont directement le produit de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah.

Ce séminaire propose d'examiner la période qui s'étend des années 1950 aux années 2010, depuis les sociétés qui n'ont pas été l'épicentre de ces catastrophes fondatrices du second vingtième siècle en Europe occidentale et aux États-Unis. À partir de quelles expériences s'est formé le rapport à la contemporanéité en Amérique latine, en Afrique subsaharienne, au Maghreb, en Asie, au sein des minorités et des diasporas ? Quelle place tient le passé dans des États, souvent issus des indépendances, considérés comme de jeunes nations ou des « pays du futur » ? Quelles formes y prennent les revendications et les politiques mémorielles ? La question se pose d'autant plus que ces régions et leur historiographie sont le plus souvent négligées, voire carrément absentes, des synthèses récentes d'histoire globale, plus nombreuses sur le dix-neuvième siècle que sur le monde d'après 1945, et principalement centrées sur l'Europe et la Chine. Il s'agit donc de mettre à profit les deux sens de l'« histoire globale », expression qui désigne à la fois le processus de mondialisation, l'un des thèmes dominants de ces trente dernières années, et un outil intellectuel, une perspective transnationale qui permet de faire apparaître de nouveaux questionnements.

Les séances de l'année 2018-2019 ont été principalement consacrées à une réflexion sur la périodisation et la chronologie. Celles de l'année 2019-20 prendront pour focale les années 1980.

Le calendrier précis des séances et le lieu seront indiqués ultérieurement

Contact : armelle.enders@univ-paris8.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges, savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Histoire des régimes fascistes et des dictatures

Marie-Anne MATARD-BONUCCI, Professeure en histoire contemporaine

Séminaire annuel – Mercredi, 15h-18h

Première séance le 20 novembre 2019

Ce séminaire explorera l'histoire des régimes fascistes (Fascisme italien, national-socialiste) et les dictatures d'extrême-droite principalement, mais pas exclusivement, dans l'entre-deux guerre et en Europe. Dans une perspective d'histoire comparée et en intégrant les apports récents d'une historiographie attentive aux dimensions transnationales on s'interrogera sur les modalités de conquête du pouvoir et sur le « fascisme en action ». La question des catégories interprétatives relatives à ces régimes (masses, antipolitique, totalitarisme, corporatisme, troisième-voie) sera également au cœur de notre réflexion. Dans un contexte d'affirmation des populismes et de fragilisation des démocraties on ne se privera pas de s'interroger sur la mémoire, les rémanences et nouveaux avatars susceptibles d'être étiquetés « fascisme ».

Bibliographie :

M.-A., MATARD-BONUCCI, *Totalitarisme fasciste*, CNRS, Paris, 2018.

R. PAXTON, *Le fascisme en action*, Paris, Seuil, 1998.

Calendrier :

20 novembre, 4 décembre, 11 décembre

15 janvier, 22 janvier, 29 janvier, 5 février, 26 février, 4 mars, 11 mars, 25 mars, 1 avril

Contact : matard-bonucci@orange.fr

Trois **séminaires extérieurs** sont en outre co-organisés par des enseignants-chercheurs de Paris 8 et peuvent être choisis comme deuxième séminaire de recherche :

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges et savoirs du Moyen Âge »

M1/M2/doctorat

La cour, les nobles et la ville

Boris BOVE, Maître de conférences en histoire médiévale

Séminaire annuel (mensuel) – Vendredi, 14h30-17h30

IRHT (Campus Condorcet, salle R032)

1^{re} séance le 22 novembre

Ce séminaire de recherche du groupe de travail sur l'histoire de Paris au Moyen Âge débutera cette année un nouveau cycle sur le thème des rapports entre la cour, les nobles et la ville. La noblesse étant principalement curiale à Paris après le XIII^e siècle, la question des rapports entre les nobles et la ville rejoint celle de la cour et la ville. Un topos veut que Paris soit une ville de cour : c'est certainement vrai, mais ça ne signifie pas que la cour écrase la ville, ni sur le plan politico-juridique, ni sur le plan économique. De même l'historiographie a tendance à envisager leurs rapports culturels sous l'angle d'une domination unilatérale de l'une sur l'autre, mais est-ce si sûr ? Le séminaire pourrait être l'occasion de s'interroger sur les rapports complexes qu'entretiennent Paris et la cour, ou d'autres villes et leur cour (Rome, Naples, Londres), pour replacer cette dernière à sa juste place dans l'histoire urbaine.

Le séminaire sera l'occasion d'aborder les sources variées de l'histoire urbaine (sources foncières, statuts divers, comptes, testaments, chroniques et éloges de ville) et de comprendre comment résoudre les problèmes méthodologiques qu'elles posent pour traiter d'un tel sujet.

Calendrier des séances : 22 novembre, 13 décembre, 10 janvier, 7 février, 13 mars, 15 mai.

Bibliographie :

- *La cour et la ville dans l'Europe du Moyen Âge et des Temps Modernes*, sous la dir. de Léonard COURBON et Denis MENJOT, Turnhout, Brepols, 2015.
- *Paris, ville de cour, XIII^e-XVIII^e siècle*, sous la dir. de Boris BOVE, Murielle GAUDE-FERRAGU et Cédric MICHON, Presses Universitaires de Rennes, 2017.

Contact : boris.bove@wanadoo.fr

SPÉCIALISATIONS « Pouvoirs, échanges, savoirs du Moyen Âge » et « Pouvoirs, échanges, savoirs des temps modernes »

M1/M2/doctorat

La Cour, phénomène global

Anne BONZON, Benjamin LELLOUCH, Maîtres de conférences en histoire moderne

Boris BOVE, Joël CHANDELIER, Maîtres de conférences en histoire médiévale

et l'équipe CHiSCO de Nanterre

Séminaire de l'équipe MéMo, annuel (une séance par mois) – Lundi, 10h-12h

Alternativement à Paris 8 et à Nanterre

1^{re} séance le 30 septembre

Le séminaire de cette année s'intéresse à « La Cour, phénomène global ». Il s'agira d'explorer le phénomène dans une perspective comparatiste entre différents espaces, que ce soit à l'époque médiévale ou à l'époque moderne.

Certaines séances proposeront des études de cas (la cour de Lorraine, la cour ottomane, la cour de Bourgogne) tandis que d'autres aborderont la question dans une perspective plus historiographique.

Contact : anne.bonzon@univ-paris8.fr

SPÉCIALISATION « Pouvoirs, échanges, savoirs de l'époque contemporaine »

M1/M2/doctorat

Histoire sociale et politique de l'économie aux XIX^e et XX^e siècles

Philippe VERHEYDE et JEAN-LUC MASTIN, Maîtres de conférences en histoire contemporaine
(université Paris 8)

Frédéric TRISTRAM (université Paris I), Clotilde DRUELLE-KORN (université de Limoges)

Séminaire de l'IDHES, annuel (une séance par mois) – Mercredi, 15h-17h

17, rue de la Sorbonne, salle Marc Bloch (entrée par le 17 rue de la Sorbonne, galerie Rollin à gauche sous la voûte, au fond, escalier C, 2^e étage, couloir à droite, salle au fond)

Première séance en novembre

À travers ce séminaire, nous nous attachons à présenter et à discuter des travaux en cours – français et étrangers - sur des objets d'histoire économique. L'histoire des produits, des capitaux, des marchés et des hommes se trouve resituée parmi les acteurs, publics et privés, leurs pratiques, leurs attentes et leurs accords ainsi que parmi les réseaux et les institutions, qu'il s'agisse d'entreprises, de collectivités ou d'établissements publics. Il s'agit d'aborder l'histoire économique dans ses tensions avec l'histoire sociale des acteurs et avec l'histoire politique des institutions et des politiques publiques.

Les travaux discutés laissent place à des débats puisés plus généralement dans les sciences sociales – histoire, mais aussi économie, sociologie, gestion, droit et sciences politiques – et dans les nouvelles approches des produits, des marchés, des institutions et des organisations.

Contact : phil.verheyde@orange.fr

SÉMINAIRES DE RECHERCHE DU PARCOURS 2 « LANGUES, ESPACES, CULTURES », CLASSÉS PAR AIRES CULTURELLES

AIRE CULTURELLE ANGLOPHONE

M1/M2/doctorat

Histoire et historiographie des États-Unis

Bertrand VAN RUYMBEKE, Professeur en civilisation américaine

Premier semestre – Mardi 15h-18h

Les séances se tiennent à l'Institut des Amériques, 60 boulevard du Lycée, 92170 Vanves (Métro Corentin Celton) – 8^e étage, salle : Espace Tocqueville)

Langue d'enseignement : anglais/français

Ce séminaire propose d'étudier les aspects essentiels de l'histoire américaine dans un cadre chronothématique et historiographique du XVII^e siècle à l'époque contemporaine. Nous aborderons, entre autres, les questions de l'esclavage, de l'immigration, du fédéralisme, de la guerre civile, de l'expansion territoriale, de la guerre, des mutations sociétales, du populisme, de l'impérialisme et du progressisme. Le séminaire est organisé autour de présentations de travaux et de lectures d'articles et de livres.

Bibliographie :

Jon BUTLER, *Becoming America. The Revolution Before 1776*, Cambridge, Massachusetts, 2001.

Bernard COTTRET, *La Révolution américaine*, Paris, Tempus, 2004.

Paul JOHNSON, *A History of the American People*, New York, Harper, 1999.

Pierre MELANDRI, *Histoire contemporaine des États-Unis*, Paris Tempus, 2 vol., 2014.

Bertrand VAN RUYMBEKE, *Histoire des États-Unis. De 1492 à nos jours*, Paris, Tallandier, 2018.

Bertrand VAN RUYMBEKE, *L'Amérique avant les États-Unis. Une histoire de l'Amérique anglaise 1497-1776*, Paris, Champs, 2016.

Howard ZINN, *A People's History of the United States. 1492-Present*, New York, HarperPerennial, 2015.

La collection Major Problems in American History (selon les thèmes abordés).

M1/M2/doctorat

“If There Is No Struggle, There Is No Progress”:

African American political thinkers, black identity and racial uplift strategies

Claire BOURHIS-MARIOTTI, Maître de conférences en histoire et civilisation américaines

Premier semestre – Lundi 12h-15h

Langue d'enseignement : anglais

Black protest did not start with the modern civil rights movement in the 1940s. For hundreds of years, people of African descent were oppressed and exploited purely on the basis of the blackness of their skin. The era of "freedom" that began in the mid-1780s in post-Revolutionary America excluded Blacks entirely; black Americans, whether they be slaves or free, were considered less than human beings and faced discrimination in every aspect of their lives. Legally excluded from the white world, Blacks were forced to establish their own social, political, and economic institutions. Soon they employed the tactics of petitions, lawsuits, and organized protest to demand the abolition of slavery and to fight for their rights.

In the four decades before the Civil War, the North witnessed the flowering of a tradition of public protest by African American community leaders which continues to inform the freedom struggle, even though strategies for African American uplift throughout the nineteenth and twentieth centuries varied according to black leaders' personal styles and the social and political contexts in which they operated.

Making use of different kinds of primary sources (texts and iconographic documents) and secondary sources (mostly video documentaries), this course will explore central themes and ideas in the history of African American political thought: slavery and freedom; race, class and citizenship; domination and democracy; inequality and equality; discrimination; segregation; rights and respect. This course will be a survey of influential figures and primary texts in the history of African American political thought. Readings will be drawn, primarily, from canonical authors, including Harriet Jacobs, Frederick Douglass, Sojourner Truth, Booker T. Washington, Ida B. Wells, W. E. B. Du Bois, Marcus Garvey, and Martin Luther King, Jr. By analyzing their writings and speeches, students will understand the importance of audience, style, content, and purpose in creating a persuasive piece. After studying these resources, students will work in small groups to create their own persuasive speeches.

Bibliography (the following books are available at the university library):

Abdul ALKALIMAT, *Introduction to Afro-American Studies: A Peoples College Primer*, 5th edition, Urbana, University of Illinois, 1984.

Bruce J. DIERENFIELD, *The Civil Rights Movement*, Harlow, Pearson Longman, 2008.

Kevin K. GAINES, *Uplifting the Race: Black Leadership, Politics, and Culture in the Twentieth Century*, 2nd edition, The University of North Carolina Press, 1996.

Alton HORNSBY, Delores P. ALDRIDGE, Angela M. HORNSBY, *A Companion to African American History*, Malden (Mass.) Oxford Carlton, *Blackwell Companions to American History*, 2005.

Peter KOLCHIN, *American Slavery, 1619-1877*, 10th-anniversary edition, with a new preface and afterword, New York (N.Y.), Hill and Wang, 2003.

James Edward SMETHURST, *The African American Roots of Modernism: From Reconstruction to the Harlem Renaissance*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2011.

Hanes WALTON, Robert Charles SMITH, *American Politics and the African American Quest for Universal Freedom*, 3rd edition, New York, Pearson Longman, 2005.

Contact : cbourhis-mariotti@univ-paris8.fr

M1/M2

**Sexualité, genre et religion dans le monde anglophone /
Sexuality, Gender and Religion in the English-Speaking World**
Rémy BETHMONT, Professeur en histoire et civilisation britanniques
Deuxième semestre – Mercredi, 15h-18h

Langue d'enseignement : anglais (mais le français pourra être utilisé par les étudiants qui le désirent dans les discussions et les devoirs).

Langue des documents étudiés : anglais.

In Protestant anglophone countries, which have had a long experience of religious diversity, feminism and gay liberation have had a significant impact on liberal Christianity and Judaism. This is visible as much in theological reflection as in religious practice (women's ordination and blessing of same-sex unions). And Islam, especially in North America, has not been immune to these developments. This seminar seeks to study the changing relationship between gender, sexuality and religion in Britain and North America by situating them in the long and complex history of Judeo-Christian tradition on sexuality and gender. The definition and perception of what is « traditional » is something that is neither simple nor unchanging.

Dans les pays anglophones de culture protestante, habitués depuis plusieurs siècles à gérer une assez grande diversité religieuse, le féminisme et la libération gay ont fait une entrée remarquée dans le christianisme et le judaïsme libéraux, autant dans la réflexion théologique que dans les pratiques (ordination des femmes et des homosexuels, bénédiction des unions de même sexe, en particulier). Quant à l'islam, surtout en Amérique du Nord, il n'est pas hermétique à ces évolutions. Ce séminaire proposera de replacer les changements qui s'opèrent aujourd'hui dans la sphère religieuse en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord dans l'évolution sur la longue durée de la vision de la sexualité et des rapports hommes/femmes au sein de la tradition judéo-chrétienne. On s'intéressera en particulier à l'évolution des définitions et perceptions de ce qui est « traditionnel », notion qui se révèle extrêmement mouvante et complexe.

Course website/Site web du cours : <http://www.bethmont.net/sexualite-genre-et-religion/>

BIBLIOGRAPHY/BIBLIOGRAPHIE

- Sylviane AGACINSKI, *Métaphysique des sexes : Masculin/Féminin aux sources du christianisme*, Paris, Seuil, 2005.
- Rémy BETHMONT, *L'Anglicanisme : un modèle pour le christianisme à venir ?* Genève, Labor et Fides, 2010.
- John BOSWELL, *The Marriage of Likeness: Same-Sex Unions in Pre-Modern Europe*, London, Fontana Press, 1995.
- Steven GREENBERG, *Wrestling with God and Men: Homosexuality in the Jewish Tradition*, Madison, University of Wisconsin Press, 2004.
- Eglantine JAMET-MOREAU, *Le Curé est une femme : L'ordination des femmes à la prêtrise dans l'Église d'Angleterre*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Scott SIRAJ AL-HAQQ KUGLE, *Homosexuality in Islam: Critical Reflection on Gay, Lesbian and Transgender Muslims*, Oxford, Oneworld Publications, 2010.
- Florence ROCHEFORT et Maria Eleonora SANNA, *Normes religieuses et genre : mutations, résistances et reconfigurations XIXe-XXIe*, Paris, Armand Colin/Recherches, 2013.

AIRE CULTURELLE ARABOPHONE

M1/M2/docteurat

Histoire du monde arabe médiéval

Clément ONIMUS, Maître de conférences en études arabes

Deuxième semestre – Mardi, 12h-15h

Langue d'enseignement : français

Langue des documents étudiés : français, arabe

Ce séminaire développera plusieurs approches de la recherche sur l'histoire du monde arabe médiéval, principalement axée sur la question de la formation de l'État :

1. L'étude de l'histoire politique du monde arabe médiéval.
2. L'étude de l'historiographie arabe médiévale et de la représentation de l'État que construisent les historiens médiévaux.
3. L'étude de l'historiographie moderne notamment l'historiographie orientaliste sur les États musulmans médiévaux.
4. La présentation des différents types de sources arabes médiévales et l'étude de documents médiévaux permettant une initiation des étudiants à la paléographie ou à la traduction des sources.

Une attention particulière sera portée sur la fin du Moyen Âge et le sultanat mamelouk (1250-1517).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Anne F. BROADBRIDGE, « Academic Rivalry and the Patronage System in fifteenth Century Egypt: al-'Aynī, al-Maqrīzī, and Ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī », dans *Mamlūk Studies Review*, 3, 1999, p. 89-96.
- Philippe BUC, *Dangereux rituel. De l'histoire médiévale aux sciences sociales*, Paris, PUF, 2003.
- Winslow CLIFFORD, « Ubi Sumus ? Mamluk History and Social Theory », *Mamlūk Studies Review*, 1, 1997, p. 45-62.
- Stefan CONERMANN, « Ibn Ṭūlūn (d. 955/1548): Life and Works », *Mamlūk Studies Review*, 8/1, 2004, p. 115-139.
- Stefan CONERMANN, « Tankiz ibn 'Abd Allāh al-Husāmī al-Nāṣirī (d. 740/1340) as Seen by His Contemporary al-Ṣafadī (d. 764/1363) », *Mamlūk Studies Review*, 12/2, 2008, p. 1-24.
- Walter J. FISCHER, « Ibn Khaldūn's Use of Historical Sources », *Studia Islamica*, 14, 1961, p. 109-119.
- Jean-Claude GARCIN, « Aux sources d'une idéologie : la force empruntée de l'islam (trafic d'hommes et mentalités en Méditerranée) », dans Robert ILBERT et Philippe JOUTARD (dir.), *Rencontres méditerranéennes. Le miroir égyptien*, éditions du Quai Jeanne Lafitte, Marseille, 1984, p. 157-169.
- Li GUO, « Mamluk Historiographic Studies: The State of the Art », *Mamlūk Studies Review*, 1, 1997, p. 15-43.
- Ulrich HAARMANN, *Quellenstudien zur frühen Mamlukenzeit*, Freiburg, D. Robischon, 1969.
- François HARTOG, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, 2002.
- Konrad HIRSCHLER, *Medieval Arabic Historiography, Authors as actors*, Londres, Routledge, 2006.
- Hugh KENNEDY (dir.), *The Historiography of Islamic Egypt (c. 950-1800)*, Leyde/Boston/Cologne, Brill, 2001.
- Donald P. LITTLE, *An Introduction to Mamlūk Historiography: an Analysis of Arabic Annalistic and Biographical Sources for the Reign of al-Malik al-Nāṣir Muḡammad ibn Qalā'ūn*, Wiesbaden, F. Steiner, 1970.
- Bernadette MARTEL-THOUMIAN, « Les notices biographiques dans le Badā'i' al-zuhūr fī waqā'i' al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810/1398-1408) », *Annales Islamologiques*, 33, 1999, p. 121-139.

Sami G. MASSOUD, *The Chronicles and Annalistic Sources of the early Mamluk Circassian Period*, Brill, Leyde, 2007.

Franz ROSENTHAL, *History of Muslim Historiography*, Leyde, 1952.

Jacqueline SUBLET, « L'historiographie mamelouke en question », *Arabica*, 12, 1975, p. 71-77.

Jo VAN STEENBERGEN, « The Amir Yalbughā al-Khāṣṣakī, the Qalāwūnid Sultanate, and the Cultural Matrix of Mamlūk Society: A Reassessment of Mamlūk Politics in the 1360s », *Journal of the American Oriental Society*, 131/3, 2011, p. 423-443.

Hayden WHITE, *Tropics of Discourse: Essays in Cultural Criticism*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1978.

AIRE CULTURELLE HISPANOPHONE

M1/M2/doctorat

Genre, féminismes, sexualités dans l'Espagne contemporaine (XIX^e-XX^e siècles)

Mercedes YUSTA, Professeure en histoire espagnole

Premier semestre – Jeudi, 12h-15h (salle B 307)

Séminaire mutualisé avec la spécialité C2L du Master LLCE, le Master MEEF et le Master Genre.

Langue d'enseignement : espagnol.

Langue des textes étudiés : espagnol.

Ce séminaire propose une relecture de l'histoire contemporaine de l'Espagne à partir d'un questionnement sur l'articulation entre les processus politiques et sociaux et la façon dont s'élaborent les normes, les représentations et les stéréotypes sur ce que signifie être un homme ou une femme dans une société donnée. Notre point de départ est la définition de *genre* donnée par l'historienne Joan Scott, comme catégorie qui rend compte à la fois de l'attribution de rôles aux individus en fonction de leur sexe et des rapports de pouvoir entre les sexes. La construction de la nation espagnole depuis le début du XIX^e siècle, les définitions de la citoyenneté, les luttes sociales ou la violence politique seront ainsi revisités avec une approche de genre. Une attention particulière sera portée à la formation d'une pensée féministe et aux luttes pour l'émancipation menées par les femmes espagnoles à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. L'articulation entre genre et "race", qui demeure largement un impensé dans l'historiographie de l'Espagne contemporaine, sera aussi un sujet abordé au long des séances.

Au-delà même du cas concret espagnol, il s'agit également de mener une réflexion épistémologique sur la façon dont la prise en compte d'une approche de genre transforme nécessairement le récit historique, en faisant la lumière sur des processus historiques et des rapports de pouvoir souvent invisibles pour l'historiographie "traditionnelle".

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ana AGUADO, Teresa ORTEGA (dir.), *Feminismos y antifeminismos. Culturas políticas e identidades de género en la España del siglo XX*, Valencia, PUV, 2011.

Ana AGUADO, Mercedes YUSTA (coord.), *Género, sexo y nación : representaciones y practicas politicas en España (siglos XIX-XX)*, dossier des *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 42 (2), 2012.

Nerea ARESTI, *Médicos, Donjuanes y Mujeres Modernas: Los ideales de feminidad y masculinidad en el primer tercio del siglo XX*, Bilbao, Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea, 2001.

Marie-Aline BARRACHINA, Danièle BUSSY-GENEVOIS, Mercedes YUSTA (coord.), *Femmes et démocratie : Les Espagnoles dans l'espace public (1868-1978)*, Nantes, Éditions du Temps, 2007.

Danièle BUSSY-GENEVOIS (dir.), *Les Espagnoles dans l'histoire. Une sociabilité démocratique, XIX^e - XX^e siècles*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2002.

Roberta JOHNSON, Maite ZUBIAURRE, *Antología del pensamiento feminista español: 1726-2011*, Madrid, Cátedra (coll. Feminismos), 2012.

Isabel MORANT (dir.), *Historia de las mujeres en España y América Latina*, Volumen III, *Del siglo XIX a los umbrales del XX* et Volumen IV, *Del siglo XX a los umbrales del XXI*, Madrid, Cátedra, 2006.

Raquel OSBORNE (ed.), *Mujeres bajo sospecha: memoria y sexualidad (1930-1980)*, Fundamentos, 2012.

Géraldine SCANLON, *La polémica feminista en la España contemporánea, 1868-1974*, Madrid, Akal, 1986.

Francisco VAZQUEZ GARCIA, Richard CLEMINSON, *Los hermafroditas. Medicina e identidad sexual en España*, Granada, Comares, 2011.

Francisco VAZQUEZ GARCIA, Richard CLEMINSON, *Los invisibles. Una historia de la homosexualidad masculina en España, 1850-1939*, Granada, Comares, 2011.

M1/M2/doctorat

Comprendre et écrire le contemporain :
la fabrique du présent dans l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles
Françoise CRÉMOUX, Professeur en histoire et littérature espagnoles
Premier semestre (hebdomadaire) – Jeudi, 9h-12h (salle B 310)

Séminaire mutualisé avec la spécialité C2L du Master LLCE et le Master MEEF espagnol.

Langue d'enseignement : espagnol ou français (selon public)

Langue des textes étudiés : espagnol

Le contemporain, le présent, l'actualité : autant de notions qui ne sont pas données, mais qui résultent de constructions qui, pour chaque période, donnent à voir la façon dont elle se conçoit elle-même. Cette construction révèle, en ce qui concerne l'Espagne du Siècle d'Or, des interrogations nouvelles, caractéristiques d'une époque moderne qui renouvelle la façon d'envisager la succession des temps, et qui donne une nouvelle valeur au présent par rapport au passé.

La connaissance et la compréhension du présent, au travers des informations sur l'événement, qu'il soit politique, religieux ou militaire, qu'il relève de l'innovation scientifique ou de la construction historique, deviennent ainsi des enjeux centraux. L'écriture du contemporain, qui met en récit ces nouvelles conceptions, souvent en tension entre la référence au passé et la volonté d'écrire et de décrire l'aujourd'hui, se construit alors comme un élément fondamental dans la fabrique du présent.

Indications bibliographiques :

Pierre CIVIL et Danièle BOILLET, *L'actualité et sa mise en écriture, aux XV^e, XVI^e, XVII^e siècles (Espagne, France, Italie et Portugal)*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2005.

Françoise CRÉMOUX, Jean-Louis FOURNEL, Corinne LUCAS FIORATO et Pierre CIVIL, *Le Présent fabriqué (Espagne/Italie, XV^e-XVII^e siècles)*, Vol. I : *Expériences et poétiques du présent*, Paris, Garnier, sortie prévue automne 2018.

François HARTOG, *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Paris, Le Seuil, 2003.

Norbert ELIAS, *Du temps*, Paris, Fayard, 1998.

Paul RICŒUR, *Temps et récits*, 3 vol., Paris, Seuil, coll. L'Ordre philosophique, 1983-1985.

M1/M2/doctorat

**Modernités latino-américaines : de la ville finocoloniale à la mégalopole globalisée
(XIX^e-XXI^e siècles)**

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO, Professeur en histoire de l'Amérique
Deuxième semestre (hebdomadaire) – Jeudi, 9h-12h

Séminaire mutualisé avec la spécialité C2L du Master LLCE et le Master MEEF espagnol.

Langue d'enseignement : espagnol/français.

Langue des documents étudiés : espagnol.

Le champ couvert par l'intitulé du cours est l'histoire contemporaine de l'Amérique latine à partir d'un questionnement sur la notion de modernité(s) et la transformation de l'espace urbain. Nous partons de l'analyse des différentes définitions de la modernité pour repenser l'histoire contemporaine latino-américaine à partir d'une réflexion sur la ville.

Cette réflexion est abordée en tant qu'une forme de connaissance qui a des implications dialectiques entre les phénomènes sociaux (les discours, les pratiques, les représentations, les relations de pouvoir(s), les résistances, etc.) et les répercussions visibles sur l'espace, car les phénomènes sociaux contribuent à sa production en tant que réalité urbanistique et discursive et *vice versa*.

Il s'agit également de mener une réflexion épistémologique à partir des éléments précédents (urbanisme, géographie physique, planification urbaine) dans une dimension structurellement déterminante pour notre discipline, c'est-à-dire, le temps. Dans ce sens, la ville latino-américaine comme objet d'étude des sciences sociales s'inscrit nécessairement dans le temps et toute étude sur l'espace doit analyser les temporalités qui constituent la ville ainsi que le regard sur la ville d'une certaine société dans un moment donné.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Arturo ALMANDOZ, *Entre libros de historia urbana. Para una historiografía de la ciudad y el urbanismo en América Latina*, Caracas, Equinoccio-Universidad Simón Bolívar, 2008.

Antoine BAILLY, Catherine BAUMONT, Jean-Marie HURIOT, Alain SALLET, *Représenter la ville*, Paris, Economica, 1995.

Walter BENJAMIN, *Paris. Capitale du XIX^e siècle*, Paris, éditions du Cerf, 1989.

Gabriel DUPUY, *L'Urbanisme des réseaux. Théories et méthodes*, Paris, Armand Colin, 1991.

Odile GOERG, Xavier HUETZ DE LEMPS, *La Ville coloniale XV^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2012.

Henri LEFEBVRE, *Introduction à la modernité. Préludes*, Paris, Éditions de Minuit, 1962.

Henri LEFEBVRE, *Espace et politique. Le droit à la ville II*, Paris, Anthropos, 2000.

Bernard LEPETIT, « La ville : cadre, objet, sujet. Vingt ans de recherches françaises en histoire urbaine », *Enquête, anthropologie, histoire, sociologie*, 4, Paris, 1996, p. 11-34.

<http://enquete.revues.org/663>

Geneviève MASSARD-GUILBAUD, « Pour une histoire environnementale de l'urbain », *Revue Histoire urbaine*, n° 18, avril 2007.

Martin MELOSI, *The Sanitary City: Urban Infrastructure in America from Colonial Times to the Present*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 2000.

A. NOUSS, *La Modernité*, Paris, Presses universitaires de France, 1995.

Joel OUTTES, « Disciplinando la sociedad a través de la ciudad: El origen del urbanismo en Argentina y Brasil (1894-1945) », *EURE* [online], 28/83, Santiago, 2002, [citado 2013-04-15], 7-29. http://www.scielo.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0250-71612002008300002

Jean-Luc PINOL, François WALTER, *La Ville contemporaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Éditions du Seuil, 2012.

Timothy J. REISS, *Discours de la modernité*, Paris, Gallimard, 1988 [1982].

Marcel RONCAYOLO, *La Ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 1990.

Carlos SAMBRICIO (éd.), *Revista Ayer*, n° 23, La Historia Urbana, 1996.

<http://www.ahistcon.org/anteriores.html>

S. SMITH, *The Origins of Modernism*, Harvester Wheatsheaf, London, 1994.

José G. VARGAS-HERNANDEZ, (2006), « Modernidad y post-modernidad en América Latina », *Estudios Centroamericanos*, vol. 61, n° 696, 2006, p. 999-1022.

AIRE CULTURELLE LUSOPHONE

M1/M2

Histoire et mémoire des oppositions à l'*Estado Novo*

Cristina CLIMACO, Maître de conférences en études portugaises

Deuxième semestre – Mardi, 15h-18h

Langue d'enseignement : portugais.

Langue des documents étudiés : portugais.

La crise institutionnelle traversée par la 1^{re} République crée les conditions propices au coup d'État du 28 mai 1926. Celui-ci remplace le régime républicain par une dictature, d'abord militaire (1926-1933), et qui en 1933 prendra le nom de *Estado Novo*. Dès 1927, l'opposition – républicaine, anarchiste et communiste – en particulier celle en exil, se montre très active ; de nombreuses révoltes éclatent jusqu'en 1931, d'autres sont avortées par la police. La Guerre d'Espagne mobilise l'opposition portugaise, consciente que l'instauration d'un régime démocratique au Portugal est dépendante du sort des républicains espagnols. L'opposition de l'entre-deux-guerres s'essouffle avec la Deuxième guerre mondiale, donnant place à une nouvelle génération d'activistes, issue des organisations antifascistes créées dans l'après-guerre et de l'espoir de changement suscité par la victoire des Alliés. Les années de plomb que furent les années 50 se terminent avec les élections présidentielles de 1958 et la « tempête » Delgado (candidat de l'opposition aux présidentielles).

Cet épisode marque le début d'une nouvelle période d'opposition, que le déclenchement de la guerre coloniale, en 1961, vient intensifier. Guerre coloniale qui s'étend rapidement sur trois fronts (Angola, Guinée, Mozambique) ; à la lutte pour la démocratie s'ajoute désormais la lutte anticoloniale. Les acteurs se sont diversifiés ; les années 60 voient naître de nombreux partis et mouvements d'extrême-gauche, actifs à l'intérieur et en exil, prônant l'action directe, les milieux étudiants s'agitent également et les catholiques de gauche s'insèrent dans le nouveau paysage de la résistance antifasciste, jusqu'alors marquée par le poids du Parti communiste. Celui-ci est d'ailleurs bousculé de l'intérieur par les partisans de l'action directe, signe que les nouvelles méthodes de résistance avaient fait chemin. Cependant, la fin du régime autoritaire portugais ne résulte pas de l'action des partis politiques clandestins ou de mouvements contestataires ; c'est au moyen d'un traditionnel mouvement militaire que la dictature tombe le 25 avril 1974.

BIBLIOGRAPHIE

João Miguel ALMEIDA, *A Oposição católica ao Estado Novo, 1958-1974*, Lisboa, ed. Nelson de Matos, 2008.

Miguel CARDINA, *Margem de certa maneira, o maoísmo em Portugal, 1964-1974*, Lisboa, Tinta da China, 2011.

Cristina CLIMACO, « O Reviralhismo e a República espanhola », *História, Lisboa, ano XIX (nova série)*, n° 31, Maio de 1997.

Cristina CLIMACO, « A Emigração política portuguesa : a fase de Paris », *História, Lisboa, ano XIX (nova série)*, n° 28, Janeiro/Fevereiro de 1997.

Cristina CLIMACO, « Portugueses nos campos do sudoeste de França, 1939-1941 », *Penélope*, n° 16, 1995, p. 25-61.

Yves LÉONARD, *Histoire du Portugal Contemporain*, Paris, Chandeigne, 2016.

Manuel LOFF, Luciana SOUTELO, Filipe PIEDADE, *Ditaduras e revolução. Democracia e políticas de memória*, Coimbra, Almedina, 2014.

Susana MARTINS, *Socialistas na oposição ao Estado Novo*, Lisboa, Casa das Letras, 2010.

José MATTOSO (dir.), *História de Portugal, vol. VII, O Estado Novo (1926-1974)*, coord. Fernando ROSAS, Lisboa, Estampa, 1994.
Heloísa PAULO, *Memória das oposições (1927-1969)*, Coimbra, Minerva, 2010.
Fernando ROSAS; Maria Fernanda ROLLO (coord.), *História da Primeira República*, Lisboa, Tinta da China, 2011.
Fernando ROSAS, *Salazar e o poder. A Arte de Saber durar*, Lisboa, Tinta da China, 2012.
José Miguel SARDICA, *O Século XX português*, Lisboa, Texto Editores, 2011.

AIRES CULTURELLES ITALIENNE, PORTUGAISE, HISPANIQUE ET HISPANOAMERICAINE

M1/M2

Les dictatures : histoire politique, débats historiographiques, enjeux mémoriels (Italie, Espagne, Portugal, Amérique Latine, XX^e siècle)

Cristina CLIMACO, Maître de conférences en études portugaises

Françoise MARTINEZ, Professeur en civilisation latino-américaine

Mercedes YUSTA, Professeure en histoire espagnole

Xavier TABET, Professeur au département d'études italiennes

Premier semestre – Mardi, 15h-18h (salle B 313)

Ce cours est également ouvert aux étudiants de Master de l'IEE et de Science politique.

Langue d'enseignement : français.

Langue des textes étudiés : français.

Ce cours collectif abordera la question de la dictature à travers l'évocation de plusieurs régimes de la première moitié du XX^e siècle, mais aussi de la seconde moitié. Seront ainsi évoqués, tour à tour, le fascisme italien, le franquisme espagnol, le salazarisme portugais, ainsi que les autoritarismes et dictatures militaires dans le cône sud (Argentine-Chili-Bolivie-Paraguay-Uruguay-Brésil), des années 60 aux années 80, jusqu'au retour aux démocraties.

Chacune des parties du cours sera bien entendu précédée d'un exposé historique, avant d'en venir à la question des débats historiographiques, mais aussi politiques, relatifs à l'analyse et interprétation de chacun des régimes évoqués. Seront abordés également les débats mémoriels et les usages du passé relatifs à ces expériences (lois mémorielles, révisionnismes, politiques des musées et célébrations nationales, procès pour génocide et crime contre l'humanité, etc.). Ces débats seront replacés dans le cadre de ce que l'on peut appeler un mouvement planétaire de réactivation du passé, qui est manifeste depuis la fin des années 1980 et le début des années 1990. Ce mouvement se traduit par des tentatives de redéfinition des caractères de la mémoire publique, et de substitution des anciens paradigmes, élaborés au lendemain de la seconde guerre mondiale, par de nouveaux usages du passé.

Enfin, par-delà la question des enjeux politiques, historiographiques et mémoriels, l'accent sera mis sur la question même des notions politiques (« césarisme », « autoritarisme », « fascisme », « totalitarisme », mais aussi « guerre civile » et « résistance », ou encore, pour l'Amérique latine, « théologie de la libération »), sur la question de leurs définitions et frontières théoriques, ainsi que sur celle de l'histoire de leurs usages et circulations dans le débat public.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

Italie

Emilio GENTILE, *La Religion fasciste. La sacralisation de la politique dans l'Italie fasciste*, 2002 (1993), ch. IV : La liturgie de l'harmonie collective (p. 157-197), et/ou la Conclusion : Le fascisme et la sacralisation de la politique (p. 288-305).

Emilio GENTILE, *Qu'est-ce que le fascisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, 2004 (2002), ch. X : « L'homme nouveau » du fascisme, et/ ou ch. XI : La modernité totalitaire.

Enzo TRAVERSO, *Interpréter les violences du XX^e siècle*, 2011, ch. 3 : « Fascisme. Sur G. L. Mosse, Z. Sternhell et E. Gentile », p. 91-127.

Espagne

« Histoire et conflits de mémoire en Espagne », dossier de *Vingtième siècle : Revue d'histoire*, n° 127, 2015.

Michael RICHARDS, *After the civil war: making memory and re-making Spain since 1936*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.

Emilio SILVA et Santiago MACIAS, *Les fosses du franquisme*, Paris, Calmann-Lévy, 2005.

Portugal

Léonard YVES, *Salazarisme et Fascisme*, Paris, Chandeigne, 1996.

Pinto Antonio COSTA, « Le salazarisme et le fascisme européen », *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n° 62, avril-juin 1999, Dossier : *Le salazarisme*, p. 15-25.

Luís REIS TORRAL, « L'État Nouveau portugais. Esquisse d'interprétation », *Pôle Sud*, 2005/1 (n° 22), p. 39-48. URL : <http://www.cairn.info/revue-pole-sud-2005-1-page-39.htm>

Manuel LOFF, Luciana SOTELO, « Dictatorship and Revolution: disputes over collective memory in post-authoritarian Portugal », dans Hugo GARCIA *et alii*, *Rethinking antifascism: history, memory and politics*, New York-Oxford, Berghahn, 2016, p. 300-320.

Amérique latine

Alain ROUQUIÉ, *L'état militaire en Amérique latine*, Paris, Seuil, 1982.

Renée FREGOSI (dir.), *Armées et pouvoirs en Amérique latine*, Paris, IHEAL, 2004.

Vingtième Siècle, n° 105, dossier « L'Amérique latine des régimes militaires », 2010.

Contact : xavier.tabet@wanadoo.fr

AIRE CULTURELLE ITALIENNE

M1/M2

De l'ennemi de la société à l'ennemi de l'État (droit et littérature, XVIII^e-XX^e siècles)

Xavier TABET, Professeur au département d'études italiennes

Premier semestre – Jeudi, 15h-18h (salle B 310)

Ce cours est également ouvert aux étudiants de Master de l'IEE, de L3 et Master de Science politique et de Licence italien et LEA.

Langue d'enseignement et langue des textes étudiés : français.

Le cours portera sur plusieurs figures juridiques, politiques et littéraires de « l'ennemi », à partir en particulier de ce laboratoire politique que représente l'Italie, des Lumières jusqu'au Fascisme. Au centre de notre parcours se situera l'évocation de « l'ennemi de l'État » dans le droit pénal du régime mussolinien, à partir des *leggi fascistissime* de 1925/1926. Si l'obsession, et l'absolutisation, de l'ennemi interne est bien inhérente aux totalitarismes, le fait est cependant que ces régimes ont utilisé et étendu les mécanismes déjà présents dans la plupart des autres sociétés. Et qu'ils ont, dans une large mesure, utilisé les idées et les procédés de notre rationalité politique.

Avant l'époque du Fascisme, nous évoquerons ainsi la constitution « biologique » de la figure de l'ennemi de la société, à partir des théories autour du « criminel né » chez l'Italien Cesare Lombroso, le père de l'anthropologie criminelle en Europe, à la fin du XIX^e siècle, lorsque l'on est passé de la réflexion sur les *Délits et les peines* (Beccaria, 1764) à celle sur *L'uomo delinquente* (Lombroso, 1876).

Enfin, en nous rapprochant en revanche de notre propre époque, nous nous interrogerons sur la permanence et les transformations des figures de l'ennemi après 1945, lorsque se dessine une nouvelle figure : celle du criminel contre l'humanité – voire de « l'ennemi de l'humanité », selon les thèses de Carl Schmitt (1888-1985) –, après le procès de Nuremberg, qui fut à l'origine d'un droit pénal international et supra-étatique. Sera évoquée pour les années 1990 et 2000, par-delà le cadre italien, la nouvelle guerre « globale » contre le terrorisme islamique, perçu comme le nouvel ennemi de l'Occident et de ses valeurs. Seront présentés également certains débats contemporains, parfois inquiétants, autour de ce que l'on appelle aujourd'hui le « droit pénal de l'ennemi », selon ceux qui estiment que la lutte contre le terrorisme, menée dans le cadre des lois d'exception et états d'urgence actuels, doit amener à opérer la distinction entre un *droit pénal du citoyen* et un *droit pénal de l'ennemi* ; une distinction justifiant des procédures extraordinaires, souvent attentatoires à l'état de droit.

Interrogeant les permanences et transformations de la figure de l'ennemi aux XIX^e et XX^e siècles, à partir aussi de ce que Michel Foucault appelle « la notion d'individu dangereux », la perspective du cours sera bien à la croisée du juridico-politique et du littéraire. Et l'on évoquera l'œuvre d'auteurs importants pour comprendre l'évolution des représentations modernes de la criminalité, comme Cesare Beccaria (1739-1794), Cesare Lombroso (1835-1909), Emile Zola (1840-1902), ou Primo Levi (1919-1987).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

Cesare BECCARIA, *Des délits et des peines, traduction et annotations par A. Fontana et X. Tabet*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de Philosophie, 2015.

Primo LEVI, *Si c'est un homme*, 1947 (toute édition de poche convient).

Stephen Jay GOULD, *La mal-mesure de l'homme*, Paris, Odile Jacob, 1997.

Jean-Claude MONOD, *Penser l'ennemi, affronter l'exception*, Paris, La Découverte, 2016.

Emile Zola, *La bête humaine*, 1876 (toute édition de poche convient).

Une bibliographie détaillée et des indications de lectures seront fournies aux étudiants lors du premier cours.

Contact : xavier.tabet@wanadoo.fr

AIRE CULTURELLE GERMANIQUE

M1/M2

La question sociale dans la théorie politique allemande

Norbert WASZEK, Professeur en histoire allemande

Premier semestre – Lundi, 15h-18h (salle B 325)

Cours ouvert également aux étudiants de Master de l'IEE et de Science politique.

Langue d'enseignement : français

Langue des textes étudiés : allemand (mais des traductions en français sont fournies)

Ce séminaire prendra pour objet certaines des analyses de la « question sociale » élaborées aux XIX^e et XX^e siècles dans l'aire culturelle allemande, particulièrement riche dans ce domaine : on pensera à Hegel et Marx, mais aussi à toute une tradition de « l'État de droit social », qui avait pour but de répondre à des problèmes de société. L'histoire de la réflexion sur la question sociale ne peut pas être étudiée sans prendre en considération l'histoire sociale et politique de l'époque concernée, ne serait-ce que de façon minimale – et notre champ d'étude devra également s'élargir de façon à prendre en considération les traditions britanniques et françaises, qui servirent souvent de source d'inspiration aux penseurs allemands.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES :

Les textes que nous étudierons furent rédigés en allemand, mais il en existe aussi des traductions en français, sur lesquelles nous travaillerons. Au centre du séminaire, une lecture du texte de Hegel : G. W. F. HEGEL, *Philosophie du droit* : il en existe au moins quatre traductions différentes en français. Nous examinerons plus spécialement la section sur la « société civile », § 181-256.

Pour une première orientation sur la suite du séminaire :

Norbert WASZEK, « Aux sources de l'État social à l'allemande : Lorenz von Stein – et Hegel », dans *Hegel : droit, histoire, société*, éd. Norbert WASZEK [Revue Germanique Internationale, No. 15], Paris, PUF, 2001, p. 211-238. ISBN : 2-13-051487-1. Cet article est accessible sur internet : <http://rgi.revues.org/839>

PLANNING DES SÉMINAIRES DE MÉTHODOLOGIE

PARCOURS 1 : HISTOIRE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9h - 12h				<p>1^{re} méthod. obligatoire, spéc. <i>Hist. contemporaine</i> VERHEYDE (S1)</p> <p>2^e méthod. possible (S2) Hist. patrimoine VERHEYDE</p>	<p>2^e méthod. possible (S1) Paléo. médiévale et moderne BOVE</p>
12h - 15h					<p>2^e méthod. possible (S1) Diplomatique GRAVEL</p>
15h - 18h		<p>2^e méthod. possible (annuel) Humanités numériques L'HÉRITIER</p>	<p>1^{re} méthod. obligatoire, spéc. <i>Hist. ancienne</i> SALIOU (S1)</p> <p>1^{re} méthod. obligatoire, spéc. <i>Hist. médiévale</i> HELVÉTIUS (S1)</p> <p>1^{re} méthod. obligatoire, spéc. <i>Hist. moderne</i> MILLIOT (Annuel)</p>		

PLANNING DES SÉMINAIRES DE RECHERCHE

PARCOURS 1 : HISTOIRE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	 VENDREDI
9h-12h	<i>10h-12h</i> <i>Hist médiévale et moderne</i> (Annuel, P8) « La Cour » BONZON et autres	<i>10h-12h</i> <i>Hist. contemp.</i> (S2) « Histoire globale » ENDERS		<i>Hist. contemp.</i> (S2) « Populations noires » SIBEUD	
12h - 15h					<i>Hist. contemp.</i> (S2, P8) « Genre et nationalismes » POUZOL
14h - 16h				<i>Hist. ancienne</i> (annuel, Sorbonne) « Histoire urbaine » SALIOU	14h30-17h30 <i>Hist. médiévale</i> (annuel, IRHT) « La cour » BOVE
15h - 18h	<i>Hist. ancienne et médiévale</i> (annuel, P8) « Espaces publics » MOATTI et autres		<i>Hist. contemp.</i> (annuel, P8) « Régimes fascistes » MATARD-BONUCCI <i>15h-17h</i> <i>Hist. contemp.</i> (annuel, Sorbonne) « Hist... de l'économie » VERHEYDE MASTIN		15h-17h30 <i>Hist. moderne et contemp.</i> (annuel, ÉNS) « Régulations du travail » MINARD MILLIOT
17h - 19h	<i>Hist. médiévale</i> (annuel, ÉNS) « Technique et science » VERNA				

PLANNING DES SÉMINAIRES DE RECHERCHE

PARCOURS 2 : LANGUES

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
9h - 12h				<p><i>Aire hispanophone</i> (S1, P8) « Fabrique du présent » CRÉMOUX</p> <p><i>Aire hispanophone</i> (S2, P8) « Modernités latino-américaines » FERNÁNDEZ</p>
12h - 15h	<p><i>Aire anglophone</i> (S1, P8) « Black identity » BOURHIS-MARIOTTI</p>	<p><i>Aire arabophone</i> (S2, P8) « Hist. du monde arabe médiéval » ONIMUS</p>		<p><i>Aire hispanophone</i> (S1, P8) « Genre, politique et société » YUSTA</p>
15h - 18h	<p><i>Aire germanophone</i> (S1, P8) « La question sociale » WASZEK</p>	<p><i>Aire anglophone</i> (S1, Institut des Amériques) « Histoire... États-Unis » VAN RUYMBEKE</p> <p><i>Aire lusophone</i> (S2, P8) « Histoire et mémoire » CLIMACO</p> <p><i>Aires italienne, hispaniques et lusophones</i> (S1, P8) « Dictatures » CLIMACO, MARTINEZ, YUSTA, TABET</p>	<p><i>Aire anglophone</i> (S2, P8) « Sexualité, genre et religion » BETHMONT</p>	<p><i>Aire italienne</i> (S1, P8) « Ennemi de la société » TABET</p>